ÉPOQUE TIMES

35 PAYS
21 LANGUES ET
EN EXPANSION

10E ANNÉE N° 1 • 13 AU 26 JANVIER 2014 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

Gracieuseté de Shen Yun Performing Arts

Gracieuseté de Shen Yun Performing Arts

ART ET CULTURE
PAGE 7

SHEN YUN OUVRE 2014 DANS UN DÉPLOIEMENT DE COULEURS

A-t-on encore «foi» au syndicalisme?

Le syndicalisme n'a pas épargné sa peine durant 2013. On n'a qu'à penser à la place qu'il a occupée durant la campagne électorale de Régis Labeaume à Québec, durant la crise de l'assurance-emploi avec le gouvernement Harper ou à la commission Charbonneau. Après ces différents raz-de-marée, est-ce que la population québécoise croit encore dans les syndicats?

PAGES 2 ET 3

Manifestation «Stoppons la démolition» où la CSN avait invité la population à se mobiliser contre les politiques néolibérales du gouvernement Charest en 2003.

Clément Allard/CSN

L'Irak dans la tourmente

La chute de Saddam Hussein avait permis aux chiites de reprendre leur place dans la vie politique du pays, mais constituant la majorité parmi les différentes confessions et avec l'influence importante de la République islamique iranienne, c'est au tour des sunnites de vivre la marginalisation. Avec la résurgence des groupes extrémistes sunnites liés ou non à Al-Qaïda dans la foulée du conflit syrien et les tons de guerre religieuse régionale, l'Irak est en pleine crise.

PAGE 5

Un homme masqué se tient sur la route entre Bagdad et Fallouja le 5 janvier 2014. Fallouja est tombée hors de l'emprise du gouvernement dernièrement, alors que des rebelles sunnites s'insurgent contre le gouvernement dominé par les chiites.

Sadam el-Mehmedy/AFP/Getty Images

Campagne pour faire fermer les Instituts Confucius

China Photos/Getty Images

Critiqué violemment par le régime communiste chinois à une époque pas si lointaine, Confucius est maintenant utilisé par le régime à des fins de propagande.

Malgré la controverse suscitée par les Instituts Confucius, ces organismes d'enseignement de la langue et de la culture chinoises contrôlés par Pékin, bon nombre d'établissements canadiens continuent de faire affaire avec eux. Le curriculum du régime chinois, ou du moins son interprétation de choses aussi précieuses que l'Histoire, se transmet non seulement dans les universités, mais maintenant aussi au niveau des commissions scolaires. Alors que certains comparent les Instituts Confucius à l'Alliance française ou à l'Institut Goethe allemand, d'autres font remarquer que la comparaison est déplacée, puisque le régime chinois est de nature autoritaire. Pour l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université, il est inacceptable que les Instituts Confucius puissent continuer d'exister au Canada.

PAGE 4

A-T-ON ENCORE «FOI» AU SYNDICALISME?

LES SYNDICATS EN 2014

UNE CONFIANCE RELATIVEMENT ÉLEVÉE AU QUÉBEC

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

«Environ 40 % de la population québécoise a confiance envers les syndicats, pourcentage qui suit, *grosso modo*, le taux de syndicalisation qu'on a au Québec», avance Marc-Antonin Hennebert, professeur adjoint au service de l'enseignement des ressources humaines à HEC Montréal et doctorant en relations industrielles à l'Université de Montréal. M. Hennebert a pu faire différents constats récemment grâce à l'étude *Social Confidence in Unions: A US-Canada Comparison* dont il est le coauteur avec Lorenzo Frangi et Vincenzo Memoli. Elle sera publiée prochainement dans la revue scientifique *Canadian Review of Sociology*. «Comme nous avons travaillé à partir de bases de données publiques, aucun financement n'a été nécessaire pour la conduire. En d'autres termes, il ne s'agit pas d'une commande d'un lobby syndical ou patronal, mais bien d'une étude universitaire indépendante», assure-t-il.

«Concernant l'analyse des réponses négatives [le 60 % de gens qui n'ont pas confiance], nos analyses statistiques ne couvrent pas cette réalité. Plusieurs hypothèses peuvent toutefois être émises et demeurent à être empiriquement vérifiées. Il y a le traitement médiatique souvent négatif réservé au syndicalisme et une certaine montée de la droite politique remettant en cause les droits syndicaux. Un exemple simple, mais concret réside dans le fait que l'actualité en relations de travail fait souvent état des conflits, grève ou lock-out, qui sévissent dans certaines entreprises», poursuit Marc-Antonin Hennebert.

«Si ces conflits existent bel et bien, les données du ministère du Travail du Québec démontrent sans équivoque que le nombre de conflits par année au Québec est en chute libre depuis les années 1970 et que nous avons à l'heure actuelle un régime de relations de travail où les conflits sont devenus chose beaucoup plus rare. Cette réalité empirique ne correspond pas toujours à l'image que renvoient les médias de notre régime de relations de travail et du syndicalisme», comprend M. Hennebert.

«Dans le reste du Canada, selon les derniers chiffres que l'on a, on est à 28 % du taux de confiance. Il y a une différence entre le Québec et le reste du Canada de presque 15 %. Aux États-Unis, où l'on a aussi conduit l'étude, on a un taux de confiance qui est similaire à celui du Canada, autour de 35 %. Malgré que le taux de syndicalisation aux États-Unis est beaucoup plus faible et que la présence syndicale dans les États du Sud est à peu près inexistante, on a une confiance de la population qui est relativement élevée. Bien que le taux de syndicalisation soit faible, ça ne veut pas dire que les gens ne croient pas, mais il y a plutôt des contraintes d'ordre juridique ou autre», explique l'expert en syndicalisme, négociation collective et relations de travail.

Le Québec a ces particularités en matière de syndicalisme, entres autres, «un double support». «D'un côté, il y a des gens qui répondent à un profil de classe "ouvrière", qui ont des revenus plus faibles dans des domaines moins spécialisés. On a un taux de support des syndicats qui est élevé. Dans un deuxième temps, les gens qui sont très éduqués, on parle de diplômes universitaires, de deuxième cycle et autres : ils vont avoir une confiance bien marquée envers les syndicats», indique le membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT).

«Le fait d'être syndiqué est également déterminant du taux de confiance envers les syndicats. Les gens qui sont syndiqués font généralement beaucoup confiance aux syndicats. En d'autres termes, une fois que l'on est syndiqué, qu'on a l'expérience d'être syndiqué, on va avoir tendance à faire davantage confiance, croire davantage aux organisations syndicales», précise Marc-Antonin Hennebert.

«La confiance envers les syndicats transcende les questions sociodémographiques. Si on prend la question d'âge, on a pu entendre dire que les jeunes sont moins mobilisés, qu'ils ne croient pas aux valeurs syndicales, mais ce n'est pas ce qu'on observe. Le taux de confiance est similaire. Le printemps érable montre bien que les jeunes n'ont pas des valeurs individualistes. Il y a bien d'autres études, pas les nôtres, qui démontrent qu'ils ont des valeurs collectivistes. Ils croient autant dans les organisations syndicales que les plus vieux. D'autres variables vont dans la même veine. Il n'y a pas de différence du taux de confiance envers les syndicats qu'on soit un homme ou une femme et peu importe la langue parlée», renchérit le professeur Hennebert.

Deux grandes explications

«Si on compare avec le taux de confiance des années 1990, il n'y a à peu près pas de différence, ça demeure stable, tout comme le taux de syndicalisation. Il y a deux grandes explications. D'abord, on a un syndicalisme qui est à vocation plus large, différent de la simple défense des intérêts économiques des membres. On parle souvent d'une sorte de "syndicalisme social". Il faut défendre les conditions de travail dans telle ou telle usine, mais le syndicalisme au Québec s'est défini autour de valeurs sociales beaucoup plus larges : une meilleure équité, une meilleure répartition des richesses dans la société, etc.», décrit M. Hennebert.

«Malgré tout ce qui se passe à l'heure actuelle, on a un dynamisme syndical au Québec. On a de grandes organisations au Québec qui sont en compétition entre les unes et les autres, ce qui donne un dynamisme important, ce qu'on ne trouve pas dans les autres provinces canadiennes», rajoute-t-il.

«La deuxième raison serait des valeurs plus libérales que l'on a par rapport au reste du Canada. C'est peut-être un héritage de la Révolution tranquille, mais ces valeurs sont concordantes avec l'institution syndicale», croit Marc-Antonin Hennebert.

La construction… un cas isolé

«Le syndicalisme en ce moment a très mauvaise presse, mais il faut voir les choses en perspective. On parle d'un secteur, celui de la construction où, d'ailleurs, il y a eu autant de problèmes avec les organisations syndicales qu'avec les employeurs. On peut être plus précis en parlant d'une organisation syndicale qui est affiliée à la FTQ [Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec], une des 37 organisations syndicales. On parle même d'un petit groupe à même ce syndicat-là. Le régime de relation de travail est très différent dans la construction des autres secteurs de travail. Ça ne fonctionne pas du tout comme les autres. J'aurais tendance à isoler le cas des syndicats de la construction qui ne sont pas représentatifs de ce qui se déroule dans le syndicalisme en général», propose le professeur à HEC.

Défis

Le mouvement syndical a des défis devant lui qui sont de taille. «Le premier est de nature politique, c'est-à-dire que les syndicats doivent trouver le moyen de contrebalancer la montée de la droite et du néo-libéralisme. Les syndicats doivent développer un nouveau discours et contrebalancer ces tendances politiques qui, on le sait au Québec, comme ailleurs, sont de plus en plus importantes», souligne Marc-Antonin Hennebert.

«Le deuxième défi est de nature plus pratique. Les syndicats doivent apprendre à syndiquer ceux qui en ont le plus besoin. C'est très difficile pour eux. Je parle des gens qui ont des emplois précaires ou qui se retrouvent dans certaines industries et dans certains secteurs d'activités où le taux de syndicalisation est très faible, notamment dans le secteur tertiaire privé [secteur produisant des services]. Il y a un paradoxe à l'heure actuelle qui fait que les gens qui auraient le plus besoin d'être syndiqués ne le sont pas. Ce n'est pas que les syndicats n'essayent pas, on a eu le cas de Couche-Tard, Walmart; ils essaient, mais il y a toutes sortes de contraintes à l'heure actuelle. Le syndicalisme se retrouve dans un paradoxe. Les gens qui ont vraiment besoin de lui ne sont pas représentés par des entreprises syndicales», amène M. Hennebert.

«Un troisième défi, sur le plan public, serait que les syndicats rappellent les conditions de travail qui ont été acquises à la suite de longues luttes syndicales pour bien faire comprendre qu'aujourd'hui, la mondialisation rend de nouvelles luttes nécessaires. On a souvent tendance à penser que les syndicats étaient utiles à l'époque où les conditions de travail étaient absolument désastreuses. Il y a une forme de précarisation de l'emploi qui se développe au Québec, on a des conditions de travail qui sont révisées à la baisse dans plusieurs entreprises, on a des syndicats qui sont beaucoup plus dans des défenses d'acquis que de vouloir de meilleures conditions de travail et des droits sociaux. Donc le défi est de nature pédagogique, du fait de rappeler au public qu'ils ont encore une utilité publique aujourd'hui, à cause de nouvelles menaces, de nouvelles pressions qui peuvent avoir des répercussions très négatives», précise Marc-Antonin Hennebert.

Gracieuseté de Marc-Antonin Hennebert

Marc-Antonin Hennebert, professeur adjoint au service de l'enseignement des ressources humaines à HEC Montréal et doctorant en relations industrielles à l'Université de Montréal.

« Malgré tout ce qui se passe à l'heure actuelle, on a un dynamisme syndical au Québec. »

– Marc-Antonin Hennebert

LES SYNDICATS EN 2014

DU POINT DE VUE DE LA PRÉSIDENCE

La présidente de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), Mme Louise Chabot

Gracieuseté de CSQ

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

S'il y a bien des individus qui doivent impérativement savoir comment sont perçus les syndicats par la population, ce sont bien les présidents de ces organisations qui sont amenés à prendre d'importantes décisions auprès de milliers de membres. M. Daniel Boyer, président de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), élu en novembre dernier et la présidente de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), Mme Louise Chabot, partagent le même point de vue sur le sujet.

La FTQ représente 600 000 membres, tandis que la CSQ représente 190 000 membres.

Daniel Boyer (FTQ)

M. Boyer pense que la population croit encore au syndicalisme. «Vous savez, si on demande aux citoyens "Êtes-vous d'accord avec les valeurs et les revendications du mouvement syndical?", il y a de fortes chances qu'on nous dise qu'ils ne sont pas nécessairement d'accord. Mais si on ne dit

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

QUAND LE SYNDICALISME FAIT FAUSSE ROUTE

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS
Époque Times

Début 2013, l'auteur, chroniqueur pour le *Journal de Montréal*, le *National Post* et à LCN, Éric Duhaime, a publié l'essai politique *Libérez-nous des syndicats*. Ce livre a été l'un des meilleurs vendeurs l'an dernier. «Ces gens qui achètent mon livre, ce n'est sûrement pas parce qu'ils pensent que les syndicats sont quelque chose d'extraordinaire. Il y a beaucoup de gens qui en ont assez. Malheureusement, il n'y a pas d'organisation qui a un milliard par année pour faire du lobbying et de la propagande pour représenter leurs idées», stipule le polémiste Éric Duhaime, qui a déjà travaillé avec Gilles Duceppe, Mario Dumont, Stockwell Day et Marc Bellemare.

La dernière élection de Régis Labeaume, maire de Québec, est un autre signe évident pour M. Duhaime que la population «en a soupé» des syndicats. «C'est la même chose avec les travailleurs syndiqués de la construction. Si on leur demandait aujourd'hui s'ils voulaient ou non se syndiquer et payer des cotisations, on serait surpris du nombre de travailleurs qui choisiraient de ne plus se syndiquer», continue le chroniqueur.

«Les syndicats depuis 40 à 50 ans au Québec ont évolué de telle sorte que, historiquement, ils étaient voués à la défense des travailleurs, c'était tout à fait légitime et souhaitable dans n'importe quelle société démocratique qui se respecte. Malheureusement, dans les dernières décennies, le syndicalisme québécois s'est comporté comme un vulgaire corporatif qui tente de faire la promotion d'une idéologie et d'intérêts particuliers. Ce syndicalisme-là est en train d'être démasqué, on l'a vu quotidiennement, même à la commission Charbonneau, je pense que les gens, ça, ils en ont marre», déclare le détenteur d'une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique (ÉNAP) et d'un baccalauréat en science politique de l'Université de Montréal.

«Prenons l'exemple de l'industrie de la construction dans son ensemble. C'est un endroit qui est hyper syndiqué. On a créé une sorte de système mafieux. C'est ce que l'on voit, pas seulement dans la commission Charbonneau, mais aussi dans la commission Cliche [commission d'enquête sur l'exercice de la liberté syndicale dans l'industrie de la construction] en 1974. Quarante ans plus tard, on voit le même système et tout ce qui a changé, ce sont les noms. On est passé du président de la FTQ Construction de l'époque qui s'appelait André «Dédé» Desjardins jusqu'à Jocelyn Dupuis [ex-directeur général du syndicat de la FTQ-Construction] et son collègue Richard Goyette [ex-directeur général de la FTQ-Construction, tous les deux coauteurs du livre *Syndicalistes ou voyous? - Nos années à la FTQ-Construction*]», explique-t-il.

«Cependant, c'est la même corruption, le même système qui est demeuré. Tant qu'on n'aura pas le courage de redonner aux travailleurs québécois leur liberté d'association syndicale, on va perpétuer ce système-là. On va continuer de s'attaquer aux fraudeurs plutôt qu'au système mafieux», constate M. Duhaime.

Moyens et politiques

La confiance des Québécois envers les syndicats a certainement été ébranlée par différents problèmes soulevés par Éric Duhaime, dont les moyens qui font «fonctionner» le syndicalisme ainsi que ses liens avec la politique.

«Quand je parle de système mafieux, je fais référence à une organisation qui collecte un milliard de dollars de cotisation syndicale obligatoire au Québec seulement. Il n'y a pas d'entreprise ni personne qui peut se comporter comme ça, surtout que ceux à la tête des organisations syndicales ne sont pas toujours démocratiquement élus, on l'a vu à la FTQ récemment. Ça fait 50 ans que la FTQ n'a pas eu d'élection pour décider qui allait diriger», signale le cofondateur de Réseau Liberté-Québec, organisme sans but lucratif visant le réseautage des Québécois partageant des idéaux de droite.

«Un deuxième problème des syndicats est leur ingérence dans le processus politique. On l'a vu en 2011 avec l'abolition du placement syndical dans l'industrie de la construction par la ministre Lise Thériault [gouvernement libéral du Québec]. Il y a eu des gorilles syndicaux qui sont allés intimider les gens sur les chantiers, ils ont même failli en noyer deux à Trois-Rivières», rappelle M. Duhaime.

«En campagne électorale, on aide des partis politiques. On l'a vu très bien exprimé à la commission Charbonneau, c'est dans le livre de Jocelyn Dupuis lorsqu'il explique qu'il avait fait un marché avec André Boisclair et le Parti québécois. Le Parti québécois, en échange de son appui, a appuyé le système syndical. Ces syndicats se permettent de faire des appels, d'installer les affiches, d'assurer la sécurité des candidats et du chef de parti durant la campagne gratuitement, il y a une partie des ressources qui est détournée à l'avantage des partis politiques», tranche-t-il.

«Les politiciens ont la main haute sur les syndicats, autant du côté fédéraliste que souverainiste. Par exemple, je pense au Fonds de solidarité de la FTQ. On voit que ce fond, supposément pour les travailleurs, a été dirigé par le mari de Pauline Marois et qui, par la suite, a été dirigé par Raymond Bachand qui est devenu ministre des Finances au Parti libéral du Québec. Ça fait en sorte que même si la police a accumulé des preuves de 26 pots-de-vin provenant du dirigeant de la FTQ, du plus important syndicat au Québec, il n'y a aucune accusation qui a été portée, on réussit deux fois plutôt qu'une à bloquer la volonté des policiers d'arrêter le chef du plus gros syndicat québécois», se désole Éric Duhaime.

Liberté et fin de l'antagonisme

D'autres éléments ayant un impact sur la popularité des syndicats sont les questions traitant de liberté de choix et les rapports conflictuels. «J'étais en Suède récemment. On dit que c'est le modèle sociodémocrate européen. On cite souvent les pays scandinaves. Ils ont eu un rôle historique très important, mais en Suède, depuis environ 15 ans, on a constaté une baisse du taux de syndicalisation de 15 %. Les travailleurs ont la liberté de s'associer, même quand tu es dans une entreprise où les travailleurs sont tous syndiqués, même comme fonctionnaire, tu as le droit de dire "moi, je ne paie pas de cotisation syndicale"», s'exclame M. Duhaime.

«Au Québec, le fait de ne pas avoir cette liberté de s'associer présente un déséquilibre dans nos relations de travail, ça va faire en sorte qu'on va être de moins en moins concurrentiel, ça a un impact majeur sur la productivité, sur le développement des entreprises. On en est à un point où la convention collective devient plus importante que le résultat», pointe-t-il.

«L'employeur et l'employé devraient être vus comme des associés qui ont des intérêts communs, pas des ennemis qui se battent. La mentalité syndicale au Québec n'a pas évolué en ce sens. Tout ce qu'elle veut c'est de continuer à se battre au nom d'une idéologie vieillotte en voyant l'employeur comme des méchants. Il devrait plutôt être perçu comme un allié, afin de s'assurer que les travailleurs aient de meilleurs revenus, que l'employeur ait de meilleurs revenus et que tous les deux conquièrent de plus grands marchés, main dans la main, en plus de développer de meilleures façons de fonctionner. Ces organisations n'ont pas intérêt à montrer les résultats d'une entreprise ou d'un domaine de la fonction publique, de toute façon, ils reçoivent leur milliard par année», pense Éric Duhaime.

L'exemple de la crise de l'assurance-emploi sur le plan fédéral est un cas qu'Éric Duhaime décrit comme une autre confrontation avec une mentalité de batailleurs. «Toujours dans une perspective "des méchants", ici des "méchants conservateurs la droite contre la gauche", les syndicats ont tenu une lutte extrêmement idéologique. Ils ont fait des grosses manifestations, des obstructions à plusieurs niveaux. On se rend compte aujourd'hui, quand tu regardes l'impact de ce qui s'est passé durant les derniers mois, ça a affecté très peu de gens. Les principaux effets sont vraiment positifs, on se retrouve avec des entreprises qui en bénéficient», suggère M. Duhaime.

Inadaptés

Selon M. Duhaime, les syndicats ne peuvent plus s'adapter au marché du travail actuel. «Les récentes générations travaillent sur les ordinateurs, partout sur la planète, elles changent de carrière tous les trois, quatre ou cinq ans, on a des fois deux, trois, quatre employeurs en même temps, etc. Il y a de plus en plus de travailleurs autonomes. Le nouveau modèle de travail n'est plus compatible avec les syndicats. Au Québec, on reste collé sur une vieille réalité et cela risque d'avoir des impacts excessivement négatifs dans notre économie à long terme», en déduit-il.

M. Duhaime déplore qu'il n'ait pas eu de dialogue possible avec les différentes organisations syndicales. «Ils rejettent tout en bloc, ils tentent de me discréditer. Ils attaquent le messager plutôt que le message. Ils disent que c'est de la propagande antisyndicale.»

Fait intéressant, Éric Duhaime est syndiqué avec l'Union des artistes et paie ses cotisations.

Gracieuseté d'Éric Duhaime

L'auteur, chroniqueur, animateur à la radio et chroniqueur à la télévision Éric Duhaime.

« On va continuer à s'attaquer aux fraudeurs plutôt qu'au système mafieux. »

– Éric Duhaime

« En Suède [...], tu as le droit de dire "moi, je ne paie pas de cotisation syndicale". »

– Éric Duhaime

---

pas que ça vient de nous, si on mettait nos valeurs et revendications sur une feuille de papier et qu'on demandait aux gens de cocher leurs valeurs et revendications qui sont les leurs, je pense qu'ils cocheraient les mêmes que les nôtres», clame l'ancien secrétaire général de la FTQ de 2010 à 2013.

«Je dirais qu'on a du travail à faire dans le mouvement syndical. Je n'oserais pas dire qu'on a perdu notre base, loin de là, mais on doit la reconquérir et aussi toute la population. Le défi du mouvement syndical, ici comme ailleurs, est qu'il faut retourner voir nos membres, entreprendre un dialogue constant et aussi avec la population», insiste le membre de la FTQ depuis 1978.

«Si on regarde le système de santé publique universel, le système d'éducation publique universel gratuit, l'amélioration de la Régie des rentes du Québec, on ne pense pas seulement à nos membres, mais à l'ensemble de la population. Vous savez, notre campagne "Une retraite à l'abri des soucis", il y a plus de 100 organismes qui y ont adhéré. C'est multigénérationnel», estime-t-il.

«Nous savons que nous avons du travail à faire pour vendre nos idées, mais je sais qu'elles rejoignent beaucoup de monde», fait valoir M. Boyer. «On a à créer les alliances les plus larges possible dans le but de contrer le vent de droite. On vit des politiques d'austérité au Québec, mais il faut dire qu'elles sont pires ailleurs. Quand je parle d'alliances, il faut continuer d'aller au-delà du mouvement syndical : mouvements sociaux, les groupes communautaires, les étudiants, etc.», revendique-t-il.

Un des aspects du syndicalisme qui ravit toujours Daniel Boyer c'est qu'il est à la base de puissants lobbys, que la crédibilité est toujours présente et que la FTQ représente beaucoup de gens, dont la population.

Louise Chabot (CSQ)

«Je crois que la population en général croit encore, du moins de ce qu'elle connaît, au syndicalisme dans ses fondements majeurs. Force est de constater que le travail qui est fait par les organisations syndicales à plusieurs chapitres est méconnu, peu assez valorisé. C'est vrai auprès de la population et, parfois, c'est vrai auprès des membres que nous représentons», avance Mme Chabot.

«La population voit exclusivement l'image des organisations syndicales quand il y a des conflits, une situation défensive où l'on doit expliquer notre existence, quand la situation n'est pas facile ou qu'on nous représente comme des "gras dur" qui empêchent la société d'arrêter de tourner en rond. Parce qu'il y a des forces en dehors des organisations syndicales qui nous présentent de cette manière-là. On se retrouve toujours dans une situation défensive, à expliquer notre existence, notre légitimité. Il y a un défi : redorer l'image du syndicalisme. Il faut s'adresser aux décideurs. Il faut aussi faire une vaste campagne pour valoriser notre rôle», relève la syndicaliste d'expérience.

«On se trouve dans une période très hostile pour les travailleurs et, par le fait même, pour la population. Les attaques syndicales des derniers temps, c'est du jamais vu. Je parle notamment des attaques du gouvernement Harper qui est ultraconservateur. Même si ça s'attaque aux lois des travailleurs, ça va avoir un impact dans toutes les provinces. L'idéologie est claire : affaiblir le mouvement syndical. C'est affaiblir la société en général», croit Louise Chabot.

Différentes menaces

«On travaille beaucoup à contre-courant, je vous dirais que si on regarde l'année 2013, les attaques à l'endroit des organisations syndicales se multiplient. Parce que pour une société démocratique forte où l'on veut s'assurer d'une plus juste redistribution de la richesse, on sait que les syndicats sont nécessaires et ont un rôle à jouer et qu'il y a des détracteurs voulant les affaiblir, délégitimer les organisations syndicales. Quand on veut moins d'État, moins de services publics, bien on veut aussi affaiblir les syndicats comme ils sont un rempart contre ça», affirme la présidente de la CSQ depuis le 29 juin 2012.

«La lutte contre l'assurance-emploi en 2013 n'a pas été une lutte seulement pour les travailleurs syndiqués, ça a été une lutte pour l'ensemble des travailleurs, de pair avec la société civile, avec les élus municipaux et avec d'autres groupes qui ont tenté de faire avancer la cause. C'est aussi pour des intérêts économiques de tous et pour le développement économique des régions. Il faut faire valoir ça», fait comprendre Mme Chabot.

«C'est démontré par l'OCDE que dans les pays où le taux de syndicalisation est fort, l'écart entre les riches et les pauvres est le plus faible», souligne l'ancienne infirmière.

Gracieuseté de FTQ

M. Daniel Boyer, président de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), élu en novembre dernier.

ACTUALITÉ

L'Association canadienne des professeurs d'université demande de fermer les Instituts Confucius

Omid Ghoreishi
Époque Times

L'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU) appelle les universités et les collèges à rompre leurs liens avec les Instituts Confucius qui, selon elle, sont «subventionnés par le gouvernement autoritaire de la Chine» et «fonctionnent sous sa tutelle».

L'ACPPU, qui représente près de 70 000 professionnels du domaine académique au Canada, a adopté une résolution en décembre demandant aux universités et collèges canadiens avec des Instituts Confucius (IC) de fermer ceux-ci et a également demandé à ceux qui sont en pourparlers pour en obtenir un de ne pas poursuivre leurs démarches.

«Les Instituts Confucius sont essentiellement des prolongements politiques du gouvernement chinois», a déclaré James Turk, directeur général de l'ACPPU.

«Les Instituts Confucius entravent la libre discussion des sujets jugés controversés par les autorités chinoises; aussi ne devraient-ils pas avoir leur place sur nos campus.»

Les IC, avec leurs centaines de branches dans le monde financées par le régime communiste chinois, ont pour mission officielle de promouvoir la langue et la culture chinoises. Ils sont supervisés par le Bureau du Conseil international de la langue chinoise, ou Hanban, et les agences de renseignements occidentales estiment qu'ils servent à étendre le pouvoir de persuasion de la Chine.

L'ex-directeur du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) avait déclaré que les IC sont contrôlés par les missions diplomatiques chinoises et qu'ils font partie, avec d'autres efforts du régime, des méthodes utilisées pour influencer la politique du Canada sur la Chine.

M. Turk a indiqué que l'Université du Manitoba avait refusé d'accueillir un Institut Confucius par crainte de censure politique (quoique l'université a officiellement cité des «problèmes logistiques») et l'Université McMaster a fermé son institut après le dépôt d'une plainte d'atteinte aux droits de la personne par une chargée de cours disant être victime de discrimination en raison de la politique d'embauche des IC qui empêche aux employés de pratiquer le Falun Gong.

Actuellement, parmi les établissements d'enseignement qui accueillent un IC, on retrouve l'Université de Regina, l'Université de Waterloo, l'Université Brock, l'Université de la Saskatchewan, l'Institut de technologie de la Colombie-Britannique, l'Université de Sherbrooke/Collège Dawson, le Collège Seneca, l'Université St. Mary's, l'Université Carleton, le Toronto District School Board, l'Edmonton Public School Board, le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick et le Coquitlam School District.

Pratiques d'embauche discriminatoires

McMaster a fermé son Institut Confucius en 2013 en raison de son insatisfaction avec les pratiques d'embauche discriminatoires de l'IC en Chine.

«Les décisions d'embauche en Chine n'étaient pas prises de la façon que nous aimerions procéder pour embaucher», avait déclaré un porte-parole de l'université à l'époque.

Époque Times avait rapporté en 2011 que Sonia Zhao, une Chinoise venue au Canada pour travailler à l'IC de McMaster, avait dû signer un contrat promettant de ne pas pratiquer la discipline spirituelle Falun Gong (aussi appelée Falun Dafa).

Le Parti communiste chinois (PCC) a lancé une campagne de persécution et de diffamation contre le Falun Gong en 1999 et elle se poursuit toujours. Le Falun Gong est une pratique de méditation enracinée dans la culture traditionnelle chinoise qui est devenue populaire auprès de dizaines de millions de Chinois dans les années 1990.

La discrimination contre le Falun Gong pratiquée par les Instituts Confucius est un prolongement de ce qui se déroule à grande échelle en Chine, où même le système d'éducation est utilisé par le PCC pour persécuter les pratiquants de Falun Gong.

La famille de Mme Zhao a été victime de persécution en Chine, alors que sa mère a été emprisonnée plus d'une fois. Mme Zhao craignait elle-même d'être punie si le régime venait à savoir qu'elle pratiquait le Falun Gong.

La règle selon laquelle les chargés de cours ne doivent avoir «aucun historique de participation au Falun Gong» avait été publiée sur le site anglophone de Hanban pendant des années, mais il a été finalement retiré après la décision de McMaster de fermer l'institut. Néanmoins, la règle est toujours affichée sur la version espagnole du site.

L'avocat Clive Ansley, en Colombie-Britannique, qui a travaillé sur des dossiers constitutionnels et relatifs aux droits de la personne, affirme que la règle est une violation de «tous les codes de droits de la personne au Canada».

L'éminent anthropologue et professeur émérite de l'Université de Chicago, Marshall Sahlins, a souligné la décision de McMaster de fermer son IC dans un article écrit pour le magazine *The Nation*, mais il a fait remarquer que l'université avait pris cette décision seulement après le dépôt d'une plainte et la présentation du cas devant un tribunal des droits de la personne.

M. Sahlins affirme que finalement la «position noble» de l'université de fermer l'IC a été «sapée par l'échec de l'université d'effectuer sa diligence raisonnable : l'interdiction du Falun Gong était affichée sur le site du Hanban bien avant que McMaster ait conclu une entente avec l'IC».

Réponses des établissements hôtes

Époque Times a demandé aux établissements canadiens qui accueillent des IC s'ils étaient préoccupés par les pratiques d'embauche de ceux-ci dans la foulée des développements à McMaster.

Luigi Benedicenti, vice-président académique associé à l'Université de Regina, affirme que l'université jouit d'une «relation très productive» avec son IC et affirme appliquer ses propres politiques d'embauche qui sont libres de discrimination.

Toutefois, les chargés de cours comme Sonia Zhao, qualifiés «d'enseignants bénévoles» par l'IC, doivent signer un contrat avec Hanban avant de quitter la Chine. Bien que le terme «bénévole» soit employé, les chargés de cours reçoivent une allocation de subsistance alors qu'ils sont au Canada. Le permis de travail canadien de Mme Zhao indiquait que McMaster était son employeur.

M. Benedicenti dit qu'il ne peut commenter les contrats autres que celui de son université.

Charles Beaupré, chargé d'enseignement en langues modernes et classiques chinoises et codirecteur de l'Institut Confucius à l'Université St. Mary's, avance le même genre d'argument.

«Le processus d'embauche a lieu en Chine, donc si ces candidats qui sortent de cette structure ou programme de formation sont envoyés au Canada ou ailleurs dans le monde, nous devons comprendre que cela se déroulait en Chine, sous juridiction chinoise, et ils sont essentiellement responsables de travailler avec eux dans ce contexte», affirme M. Beaupré.

L'avocat canadien spécialiste en droits de la personne internationaux, David Matas, n'est pas d'accord. Selon lui, les établissements qui hébergent des IC «ont la responsabilité de s'assurer qu'il n'y ait pas de discrimination».

Lorsque McMaster a tout d'abord affirmé que le contrat de Sonia Zhao en Chine se trouvait à l'extérieur de la juridiction de l'université et donc n'était pas sous sa responsabilité, M. Matas a déclaré au tribunal entendant le cas que McMaster «ne peut se dérober à sa responsabilité de respecter le Code des droits de la personne de l'Ontario en déléguant ses responsabilités d'embauche à un agent à l'extérieur de la juridiction et en fermant les yeux sur les pratiques d'embauche discriminatoires de cet agent».

Karen Falconer, directrice générale de l'éducation permanente et internationale au Toronto District School Board, affirme qu'elle s'attend à ce que le personnel du district s'assure que leurs propres politiques soient respectées.

«Nous nous attendons à ce que notre directeur de l'Institut Confucius va s'assurer du respect de toutes nos politiques», affirme Mme Falconer, tout en soulignant que les modalités de la relation entre la commission et l'IC ne sont pas complètement établies. On ne sait pas comment la commission va superviser la signature des contrats en Chine.

Parmi les universités ayant un IC qui ont été jointes par *Époque Times*, l'Université de Waterloo, le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick et l'Edmonton Public School Board n'ont pas répondu aux questions.

L'Université Brock et le Coquitlam School District ont refusé de commenter.

L'Université de Sherbrooke (qui accueille son IC en partenariat avec le Collège Dawson) a déclaré ne pas donner d'entrevue aux médias concernant son institut.

L'Université de la Saskatchewan a indiqué que personne n'était disponible pour commenter.

Dans une déclaration envoyée par courriel, l'Institut de technologie de la Colombie-Britannique (BCIT) a dit que les «employés du BCIT sont engagés selon les politiques et procédures du BCIT». Le BCIT a refusé une demande d'entrevue et n'a pas voulu clarifier comment est traitée la question des contrats signés en Chine par Hanban.

Le Collège Seneca a indiqué dans un courriel que les instructeurs de son IC sont des employés de son institution partenaire en Chine, l'Université normale du Nord-Est. Le collège n'a pas répondu aux demandes d'entrevue.

John Osborne, doyen de la Faculté des arts et des sciences sociales à l'Université Carleton, qui supervise l'IC, a affirmé que la politique d'embauche ne s'applique pas puisque Carleton a une entente différente.

«C'est un système très différent, où nous échangeons essentiellement de faculté, alors ils ne signent pas un contrat avec nous, mais nous avons un accord d'échange avec l'Université normale du centre de la Chine», explique-t-il.

«Je ne suis pas au courant si la faculté qui vient à nous signe quelque chose avec Hanban, ce sont déjà des professeurs, de membres de la faculté.»

Alors qu'il tenait ces fonctions, Li Changchun a assisté à la cérémonie d'ouverture de l'IC à l'Université Carleton en 2012.

Selon un article de l'agence de nouvelles officielle Xinhua, durant la cérémonie des étudiants de l'IC ont récité le poème *Neige* de Mao Zedong. Mao a déjà déclaré que ce poème s'attaque au féodalisme et qu'il critique les anciens empereurs de la Chine.

Durant la Révolution culturelle, Mao avait lancé une campagne contre Confucius pour détruire la «pensée féodale» qui est associée aux enseignements de Confucius, nom que le PCC a maintenant récupéré.

Terry Russell, chargé d'enseignement au département d'études asiatiques de l'Université du Manitoba, explique que la présence de Li Changchun à une cérémonie d'ouverture d'un IC démontre l'importance de ceux-ci en matière de propagande pour le PCC.

«Cela ne fait que renforcer ce qui semble assez évident selon tous les autres indicateurs : [les IC] sont une propagande importante du gouvernement chinois, une façon par laquelle le gouvernement chinois tente de préparer le terrain pour son marché potentiel», estime M. Russell.

«Je ne connais pas beaucoup d'universitaires sérieux impliqués dans les études chinoises qui remettraient en question qu'il s'agit d'un exercice de propagande.»

Pas de politique?

M. Russell affirme que le régime utilise les IC pour présenter seulement leur vision des choses sur différentes questions.

«En donnant au gouvernement chinois le champ libre pour transmettre son interprétation de la culture chinoise, de la langue chinoise et ainsi de suite, cela signifie que les étudiants canadiens reçoivent vraiment une différente compréhension de ce que signifie la Chine, quelles valeurs, valeurs démocratiques, etc., pourraient signifier dans le contexte de la Chine», affirme M. Russell, qui a fait campagne pour empêcher la venue d'un IC à l'Université du Manitoba.

Charles Beaupré, de l'Université St. Mary's, affirme que l'IC à son université ne trempe pas dans la politique.

«Nous avons ce mandat de travailler seulement avec ce qui est non politique en termes de langage, les aspects plus bénins de la culture, et essayer de promouvoir un peu plus ce genre de relations en termes d'activité économique ou même de promouvoir des échanges en termes de santé et de bien-être», explique-t-il.

Mais ce n'est pas toujours le cas dans les cours de l'IC.

En 2008, lorsque des troupes paramilitaires chinoises ont écrasé les manifestations au Tibet, un chargé d'enseignement de l'IC de l'Université de Waterloo a incité ses étudiants à dénoncer les reportages «anti-Chine» dans les médias occidentaux, poussant ainsi un réseau canadien à présenter des excuses.

Cette même année, l'Université de Tel Aviv a fermé une exposition de peintures organisée par des étudiants qui dépeignait l'oppression du Falun Gong en Chine, de peur de perdre son IC et autres avantages fournis par le régime chinois. Un juge israélien a plus tard tranché que l'université avait violé la liberté d'expression des étudiants.

John Osborne, de l'Université Carleton, affirme que son IC est un «véhicule pour bâtir des ponts et faciliter les échanges».

Selon lui, l'IC est hébergé par l'université non pas pour enseigner la politique, mais la langue.

«S'il y a eu des instances de cela, personne ne m'en a avisé, alors je ne suis pas au courant», ajoute-t-il.

Selon un document obtenu par *Époque Times*, le personnel de l'IC à Carleton a organisé un événement pour les professeurs de chinois locaux au début 2013 abordant différents sujets, avec un accent sur les sujets actuels dans les médias sociaux chinois. Un des sujets était une discussion sur le 18e Congrès du Parti communiste chinois, abordant des thèmes comme la «constitution socialiste, le rêve chinois, l'abolition des camps de travail forcé, les nouvelles mesures anti-corruption», etc.

Après avoir vérifié avec les directeurs de l'IC à son université, M. Osborne dit qu'il n'est pas préoccupé par cette activité.

«Je suis confiant que cela ne représente pas une tentative d'endoctriner les étudiants de Carleton», commente-t-il.

M. Osborne indique que le contrat de l'université avec l'IC est d'une durée de deux ans et peut seulement être renouvelé par un accord mutuel.

«Si nous n'étions pas satisfaits, nous ne renouvelions pas. Mais jusqu'à aujourd'hui ça semble très bien

fonctionner. Pas de plainte jusqu'à maintenant, pas un seul étudiant a porté plainte», ajoute-t-il.

Un problème bien tangible

Joel Chipkar, porte-parole de l'Association du Falun Dafa du Canada, estime que tous les établissements qui hébergent un IC devraient emboîter le pas à McMaster et mettre la clé dans la porte.

«Nous avons été ravis de la décision de McMaster de respecter leur politique anti-discrimination sur cette question particulière concernant la discrimination de l'IC contre le Falun Gong. Ça démontre que le problème est clair, qu'il existe et qu'il est bien tangible», affirme M. Chipkar.

«Le fait que les autres organisations tournent le dos à cette question démontre qu'elles ne comprennent fondamentalement pas que cette discrimination soit un prolongement de la persécution du Falun Gong par le régime chinois dans le domaine de l'éducation.»

Selon lui, les établissements devraient «commencer à réaliser qu'ils ont la responsabilité de ne pas participer à la persécution ni de prêter leur nom et réputation aux politiques de persécution en hébergeant des IC».

Propagande

Li Changchun, lorsqu'il était le chef de la propagande du Parti communiste et le cinquième homme le plus puissant au sein du Comité permanent du Politburo, a déclaré que les IC sont «une partie importante de l'appareil de propagande de la Chine à l'étranger».

Suite en page 5

Sabah Arar/AFP/Getty Images

Le premier ministre irakien, Nouri al-Maliki, fait face à une grave crise.

Crise en Irak : quels sont les raisons et enjeux?

Karim Pakzad
Chercheur à l'Institut de relations internationales et stratégiques
Affaires-stratégiques.info

Un groupe proche d'Al-Qaïda a récemment pris le contrôle des deux principales villes de la province d'Al-Anbar, Fallouja et Ramadi, proches de Bagdad. Depuis lors, les forces de sécurité irakiennes tentent de reprendre les deux cités, et le premier ministre, Nouri al-Maliki, a appelé la population locale à chasser les terroristes. Quels sont les enjeux d'une telle situation?

La situation politique en Irak depuis plus d'un an est assez chaotique. La politique autoritaire du premier ministre Nouri al-Maliki est contestée non seulement par les Arabes sunnites, qui sont hostiles au gouvernement irakien, mais également par certains alliés chiites et kurdes de M. Maliki.

Depuis un an, plusieurs grandes manifestations, qui pouvaient parfois réunir plusieurs centaines de milliers de personnes, étaient organisées dans la province d'Al-Anbar pour demander la démission du premier ministre et le changement de la politique du gouvernement irakien vis-à-vis des Arabes sunnites.

Il faut reconnaître que depuis le renversement de Saddam Hussein et la mise en place d'un gouvernement irakien issu d'élections «démocratiques», selon le principe «un homme – une voix», les chiites, majoritaires en Irak, avec leurs alliés kurdes, qui composent à eux deux plus de 70 % de la population de l'Irak, ont naturellement gagné les élections et ont formé un gouvernement. Mais dans une société où les Arabes sunnites, même minoritaires, ont gouverné pendant plusieurs décennies le pays et, surtout habitués aux largesses de Saddam Hussein, il est difficile d'accepter le statut d'une minorité à leur tour en marge du pouvoir.

Les élections, même libres et transparentes, ne pouvaient pas seules répondre aux problèmes politiques, économiques et sociaux d'un pays profondément divisé selon des critères ethnique et/ou religieux. C'est la raison pour laquelle ils ont boycotté les élections pendant une période. À partir de 2010, à partir du moment où ils ont accepté de participer aux élections, ils ont revendiqué une part du pouvoir dans le cadre de ce système électoral qui avait mis en place une majorité et une minorité.

Le gouvernement irakien a répondu, en nommant plusieurs ministres sunnites ou leur attribuant des postes symboliques comme vice-président de la République (M. Hachémi, qui par la suite a été accusé d'aider les terroristes et s'est réfugié en Turquie) ou président du Parlement. Cependant, la politique autoritaire de Maliki et l'absence d'un véritable partage du pouvoir avec les Arabes sunnites ont fait de cette communauté un terrain favorable aux organisations islamistes extrémistes, notamment l'organisation liée à Al-Qaïda, l'État islamique en Irak et au Levant (EIIL) d'une part et de certains pays arabes, hostiles au régime chiite irakien, d'autre part.

C'est la levée des camps installés par les contestataires à Ramadi qui a provoqué la violence. Très vite l'EIIL, présent dans la province d'Al-Anbar, a pris l'initiative de chasser les forces de l'ordre gouvernementales à Ramadi et surtout dans la ville, ô combien symbolique de Fallouja, théâtre des grandes batailles entre les islamistes et les troupes américaines en 2003 et 2004. L'EIIL ne pouvait mettre la main sur Fallouja et Ramadi sans le soutien d'au moins une partie de la population.

Nouri al-Maliki demande à la population et surtout aux milices tribales, dont une partie est restée fidèle au gouvernement, de chasser l'EIIL. C'est une solution idéale pour le gouvernement, car une offensive militaire avec des armes lourdes et aviation causerait d'énormes pertes civiles dans une ville très peuplée. L'offensive américaine avait provoqué en 2003 et 2004 plus de 6000 morts civiles.

L'Iran s'est déclaré prêt à fournir des équipements militaires et à conseiller l'Irak. Ce soutien de Téhéran à Bagdad pourrait-il être déterminant dans la lutte du gouvernement irakien contre Al-Qaïda? Comment analysez-vous la proposition iranienne dans le contexte régional actuel?

La proposition iranienne d'aider l'Irak en matériel et en conseil montre une chose, qui n'est pas un mystère pour ceux qui connaissent la situation régionale : il existe des relations amicales et privilégiées entre l'Iran et l'Irak. D'ailleurs, l'instabilité de l'Irak est attribuable en grande partie à ce sentiment que l'Iran a une grande influence dans ce pays. L'Iran, puissance chiite, et l'Irak gouverné majoritairement par les chiites ont créé une situation considérée par les pays arabes du golfe Persique, notamment par l'Arabie saoudite, la puissance arabe sunnite de la région, comme une menace.

Le nord de l'Arabie saoudite est peuplé de chiites qui se considèrent réprimés, sans parler des autres pays de la région où une importante minorité chiite y réside. À Bahreïn, les chiites sont majoritaires. La rivalité entre l'Iran et l'Arabie saoudite, sans parler d'autres pays comme la Turquie qui estime avoir des intérêts en Irak, est une source d'instabilité pour le pays. L'opposition arabe sunnite, y compris les organisations armées djihadistes, est soutenue par l'Arabie saoudite. Nouri al-Maliki a publiquement accusé Ryad de soutenir les terroristes islamistes en Irak.

Je ne pense pas que l'État irakien, dans la situation actuelle, ait besoin de l'aide iranienne sur le plan militaire, à savoir l'envoi de troupes. Toutefois, cette déclaration iranienne, quelque part, montre au monde entier que l'Iran est l'allié de l'Irak et que ce fait-là est important dans le jeu régional comme on est en train de le voir en Syrie, au Liban et maintenant en Irak.

Selon l'ONU, l'année 2013 a été la plus meurtrière depuis 2008 avec plus de 8800 morts comptabilisés. Aussi, au regard des derniers événements, il semble que l'Irak est toujours loin de connaître la paix. Quelles sont les perspectives de pacification pour le pays?

Après presque quatre années d'accalmie durant lesquelles on pensait que l'Irak maitrisait la situation, on a assisté, à partir de la fin de 2011, à une dégradation de la situation et à une multiplication des attentats suicides et terroristes, notamment contre la communauté chiite.

C'est un retour à la situation qui existait entre 2003 et 2005 durant laquelle les attentats visaient les troupes américaines. Aujourd'hui, ce sont les forces de sécurité irakiennes et, surtout, les chiites qui sont visés. Le nombre de tués est évidemment important, mais il faut savoir que certains de ces attentats ont visé des mosquées et des lieux fréquentés par des milliers de personnes : c'est la raison pour laquelle il y a un nombre extraordinairement important de morts et de blessés dans ces attentats.

Il faut reconnaître que le nombre d'attentats s'est multiplié démontrant qu'Al-Qaïda en Irak bénéficie d'un soutien aussi bien logistique, en matière d'armement, que financier de l'étranger, mais aussi de complicités à l'intérieur du pays puisque, sans le soutien d'une partie de la communauté arabe sunnite, cette organisation terroriste, dont une partie des militants sont étrangers, n'aurait pas pu commettre de tels actes.

Aujourd'hui, nous sommes face à une situation extrêmement compliquée. Personnellement, je pense que la démocratie, telle que nous la connaissons en Occident, à savoir basée sur des élections démocratiques, a échoué en Irak. Évidemment, dans un pays fondé sur l'appartenance communautaire et religieuse, les différents partis chiites et kurdes gagnent ensemble jusqu'à 70 %, et même plus, des sièges au Parlement. Dans ce système, la communauté sunnite, si elle respecte la loi de la majorité et de la minorité, doit être dans la minorité et dans l'opposition. Mais cela ne se passe pas ainsi en Irak parce que le pouvoir est communautaire et religieux et de fait la population sunnite arabe qui représente 20 à 25 % de la population, si elle n'est pas associée au pouvoir, se sent marginalisée.

La nouvelle constitution irakienne prévoit la mise en place d'un système fédéral, mais celui-ci n'est pas appliqué, sauf par les Kurdes. Ainsi, les Arabes sunnites n'ont toujours pas leurs propres institutions régionales autonomes. Il faudrait donc que Nouri al-Maliki, ou la prochaine majorité qui gouvernera l'Irak, essaie de trouver un autre système ou applique la constitution, à savoir la mise en place d'un système fédéral pour que les Arabes sunnites, à travers leur État fédéré, bénéficient aussi bien des avantages financiers – c'est-à-dire de la part du revenu pétrolier qui leur revient – que de projets en termes de construction, de développement, etc. Tant que le gouvernement irakien n'aura pas trouvé un système pour que la communauté arabe sunnite ne se sente pas exclue du pouvoir, l'instabilité demeurera. Cette situation ne pourra être réglée ni par une simple élection ni par la violence.

Suite
Instituts Confucius

Sujets délicats

M. Russell affirme que les universités ne devraient pas s'attendre à ce que leurs étudiants de premier cycle soulèvent des questions.

«Ils se font enseigner par des gens qui semblent en connaître beaucoup sur un sujet particulier, alors l'étudiant hésiterait à remettre en question, ou bien n'aurait pas vraiment les connaissances pour questionner ce qui lui est enseigné», mentionne-t-il.

«Je pense que ce qui se passe la plupart du temps, c'est que les sujets délicats sont simplement évités, et s'ils sont soulevés, [les étudiants] se font donner le point de vue du gouvernement chinois.»

C'est de cette manière que Hanban avait formé Sonia Zhao de l'IC de McMaster. Si des questions sur des sujets délicats comme Taïwan et le Tibet sont soulevées, les chargés d'enseignement doivent tenter de les éviter, mais si ça ne fonctionne pas, ils doivent offrir la ligne du régime.

M. Russell souligne que le site web de l'IC indique que Taïwan est la plus grande île en Chine, ne reconnaissant pas l'indépendance *de facto* du pays.

«Les étudiants auraient de toute évidence un problème à démêler ce qui se passe, mais ils supposeraient que ce que l'enseignant leur dit est que Taïwan devrait appartenir à la Chine», indique-t-il.

«[Les Instituts Confucius] transmettent délibérément le point de vue chinois sur certains sujets et, de la sorte, c'est une manière de diffuser leur message sur les questions qu'ils considèrent délicates.»

Gordon Yu/Époque Times

Sonia Zhao était autrefois chargée d'enseignement à l'Institut Confucius de l'Université McMaster, qui a été fermé après que Mme Zhao est allée devant un tribunal des droits de la personne pour dénoncer les pratiques discriminatoires d'embauche de l'Institut Confucius.

L'infortune des Chin du Myanmar en Inde

Analyse

IRIN News

Flora Bagenal/IRIN

Poste-frontière entre l'Inde et le Myanmar (Birmanie)

AIZAWL – Les récentes réformes politiques n'ont pas amélioré les conditions de vie dans l'État Chin, dans le nord-ouest du Myanmar (Birmanie). Selon les experts, la vie dans l'Inde voisine, où de nombreux Chin continuent de chercher asile et travail, est cependant souvent synonyme de survie, sans protection juridique et empreinte de tensions avec les communautés d'accueil.

En 1988, un soulèvement contre le gouvernement militaire birman a fait des milliers de morts parmi les civils et de nombreuses régions du pays, dont l'État Chin, ont été lourdement militarisées. Comme d'autres groupes ethniques au Myanmar, les Chin ont grandement souffert de l'extrême pauvreté et du régime militaire. Nombre d'entre eux ont donc fui et traversé les 1463 km de frontière qui les séparaient de l'État indien du Mizoram. Environ 100 000 Chin vivaient dans cet État en 2011, selon un rapport de Médecins pour les droits de l'homme.

«J'étais étudiant et j'ai participé aux manifestations [de 1988]. Le meneur de l'université m'a dit de fuir au Mizoram pour me protéger. J'y suis depuis cette époque», a dit Robika Chingarong, 48 ans, avant d'ajouter qu'il n'a jamais senti qu'il pouvait rentrer au Myanmar sans danger.

Dans un rapport de 2009, Human Rights Watch (HRW) a listé les arrestations et détentions arbitraires, la torture et le travail forcé parmi les principales raisons pour lesquelles les Chin, minorité majoritairement chrétienne, fuyaient la région.

Selon une étude de l'Institute for Peace and Conflict Studies (IPCS), basé à New Delhi, en Inde, la majorité des Chin se serait rendue dans le Mizoram en quête de meilleures conditions économique. Pour d'autres, leur présence dans cet État serait causée par la «persécution sociale, politique, religieuse [et] ethnique» au Myanmar.

Les Nations Unies classent l'État Chin comme étant le plus pauvre du Myanmar. Au moins 73 % de la population de l'État, estimée à 500 000 habitants, vit sous le seuil de pauvreté, contre 25 % à l'échelle nationale. L'insécurité alimentaire y est un problème chronique et touche les neuf cantons de l'État.

Selon des militants et des experts, quelles que soient les raisons pour lesquelles les Chin se rendent en Inde, ils y sont souvent confrontés aux mauvais traitements et à la discrimination. L'absence de statut juridique rend la recherche d'emploi particulièrement difficile. Les Chin retrouvent donc en Inde la même misère qu'ils subissaient dans leur pays d'origine.

Baisse du nombre de demandeurs d'asile

L'analyse de l'IPCS a révélé que les autorités frontalières indiennes n'effectuaient pas de suivi des mouvements transfrontaliers et qu'un «système de comptage des Birmans, basé sur la délivrance de permis temporaires, était auparavant appliqué à Aizawl [la capitale du Mizoram] mais [avait] été abandonné».

«Le nombre de candidatures de demandeurs d'asile chin auprès du HCR à New Delhi a baissé ces dernières années», a remarqué Hans Friedrich Schodder, chef de mission adjoint pour le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) à New Delhi.

Les autorités frontalières du Mizoram ont cependant dit à IRIN que le nombre total de personnes traversant la frontière de l'État Chin pour se rendre dans le Mizoram restait élevé. La plupart des nouveaux arrivants seraient des migrants en recherche d'emploi.

Survivre dans l'ombre

Chingarong vit à Aizawl et subvient aux besoins de sa femme et de ses trois enfants en vendant des produits en bord de route. Depuis vingt ans qu'il vit en Inde, il n'a jamais réussi à obtenir un emploi stable. «Lorsque [les employeurs] voient que je suis du Myanmar ils refusent de me donner du travail», a-t-il dit. Avec les maigres revenus qu'il obtient de la vente en bord de route, nourrir sa famille est un combat quotidien.

« Les leaders et responsables politiques locaux utilisent les immigrés comme boucs émissaires. »

Selon une mission de recherche de 2005 du Human Rights Law Network, basé à New Delhi, «la majorité des Chin au Mizoram deviennent de la main-d'œuvre bon marché travaillant comme employés domestiques, dans la construction de routes, dans l'agriculture, dans la coupe du bois dans la jungle, dans la vente de légumes en bord de route, dans la cueillette de racines, tubercules, feuilles et herbes dans la jungle», ou gagnent parfois leur vie comme vendeurs de rue.

Didim, une jeune Chin de 20 ans, est arrivée dans le Mizoram en 2007 et a trouvé du travail comme domestique chez une famille appartenant à l'ethnie autochtone Mizo. Comme de nombreux employés domestiques chin dans le Mizoram, elle fait la cuisine et le ménage sept jours par semaine, dort dans une petite chambre et n'est autorisée à sortir de la maison que pour se rendre à l'église le dimanche. Selon Didim, les familles refusent parfois de payer leurs employés ou les maltraitent physiquement.

«Si vous vous plaignez auprès des services de police, ils ne compatissent pas», a-t-elle dit. De nombreux Chin craignent que, faute de statut juridique en Inde, ils soient renvoyés au Myanmar s'ils contactent les autorités.

«Les femmes chin sont les moins susceptibles de chercher de l'aide auprès des autorités», remarquait un rapport d'une coalition d'organisations internationales en 2011.

Zo Sangbuii, présidente de la Ligue des femmes de l'État Chin, qui œuvre en Inde et au Myanmar, a dit qu'elle servait souvent de médiatrice dans des différends entre employés domestiques chin et employeurs mizo. «Nous traitons de questions de salaire et de longues heures de travail, car la plupart des femmes ne se risquent pas à porter plainte au commissariat de police», a-t-elle dit.

Pour les Chin travaillant en forêt ou dans des usines, une blessure peut conduire à une perte de revenus. Zi, 19 ans, a dit à IRIN que sa famille n'avait pas été indemnisée quand son frère, dont l'emploi consistait à transporter de lourdes charges de bois hors de la forêt, a dû arrêter de travailler à cause d'une blessure invalidante au dos. «[Le patron] a retenu tous les salaires dus et a dit que [nous] ne pouvions pas les percevoir parce que mon frère ne pouvait plus travailler pour lui.»

Vide juridique

Certains Chin vivant dans le Mizoram possèdent un document qui leur a été délivré à la frontière les autorisant à rester un mois. La plupart ignorent cependant ce délai et tentent d'éviter tout contact avec les autorités. Ils vivent alors dans ce que les chercheurs de l'IPCS appellent un «vide juridique».

«L'Inde tolère généralement la présence de réfugiés birmans, mais ne leur offre aucune protection juridique, ce qui les expose au harcèlement, à la discrimination et à une éventuelle expulsion», a dit l'organisation non gouvernementale (ONG) américaine Refugees International.

Ceux qui veulent demander l'asile doivent se rendre au bureau du HCR à New Delhi, à quelque 2200 km de là. Selon le HCR, en 2013, environ 7000 Chin étaient enregistrés comme réfugiés en Inde.

Des tensions qui alimentent les violences

Les tensions entre communautés chin et mizo semblent avoir augmenté au cours de l'année passée et ont parfois déclenché des flambées de violences qui ont révélé au grand jour la situation précaire des Chin en Inde. «On nous presse de rentrer, car les gens pensent que la démocratie s'est installée au Myanmar et que [cela signifie qu'il n'est pas dangereux] pour nous de rentrer», a dit David Ngun Lian, président du Chin Refugee Committee, une ONG de New Delhi.

À Aizawl, l'hostilité des Mizo à l'égard des Chin semble découler d'un nouveau sentiment populaire selon lequel l'amélioration de la situation politique au Myanmar est une raison suffisante pour que les immigrés chin rentrent chez eux.

Le 29 avril 2013, une foule a incendié le village chin de Saikhumphai, à 4 km de la frontière birmane. Quarante maisons ont été détruites et 200 personnes ont été obligées de fuir. Selon les médias locaux et les défenseurs des droits de l'homme, cet accès de violence a été provoqué par une décision judiciaire ordonnant au gouvernement d'abandonner son projet de chasser les Chin du village. Selon des témoins et les médias, l'attaque aurait été menée par des habitants d'un village mizo voisin.

«Les habitants du Mizoram sont jaloux de nous, ils ne veulent pas que les réfugiés aient une quelconque influence [...] ils veulent que nous partions», a dit Satinkhama, leader religieux de Saikhumphai âgé de 54 ans.

«Les Mizo voient que les immigrés birmans représentent environ 10 % de la population de l'État et craignent qu'ils gagnent du pouvoir politiquement, ce qui entraîne des réactions violentes», a dit Mirza Zulfiqur Rahman, coauteur du rapport de l'IPCS. «Les tensions peuvent prendre une tournure violente.»

Les Chin disent être de plus en plus confrontés à des difficultés quotidiennes et des molestations. Les enfants se font embêter à l'école et les commerçants ne peuvent pas exercer leur activité sur les marchés. «Les leaders et responsables politiques locaux utilisent les immigrés comme boucs émissaires», a dit M. Rahman. D'après lui, les Chin sont souvent accusés de produire de l'alcool, ce qui est illégal dans le Mizoram, et de trafiquer de la drogue.

«De nombreux réfugiés participent à ce trafic», a dit Lalhmachhuan, le président de l'association des étudiants mizo, qui a manifesté avec beaucoup de véhémence son opposition aux Chin en Inde, tout en niant faire pression sur les réfugiés pour qu'ils rentrent au Myanmar. «Nous devons appliquer de bonnes lois et mieux contrôler [les frontières].»

Le chef de police du district d'Aizawl, L.R. Dingliana Sailo, a dit qu'il y avait de plus en plus de problèmes de trafic de drogue entre l'Inde et le Myanmar le long de la frontière du Mizoram, mais que les coupables appartiennent tout autant à la population locale qu'aux communautés d'immigrés. «Il faut renforcer les travaux de lutte contre la pauvreté afin que les réfugiés et les populations locales ne soient pas tentés par les activités illégales.»

Réconcilier les communautés

Depuis les violences de Saikhumphai en avril, des groupes confessionnels et des ONG locales ont tenté de raviver le sentiment de fraternité entre les Mizo et les Chin en mettant en avant leurs origines communes. L'État du Mizoram et l'État Chin formaient avant la colonisation un territoire appelé Chinland et la plupart des Mizo et des Chin sont chrétiens.

«Nous menons des campagnes de sensibilisation douce», a dit Terah Thantluang, directeur local de l'Organisation des droits de l'homme chin du Mizoram, qui publie régulièrement une chronique dans le journal local afin de présenter les Chin sous un jour plus positif.

Des rencontres entre des Chin et des étudiants du Mizoram ont favorisé un sentiment d'unité, mais certains craignent que cette paix soit fragile. «Il suffit d'une étincelle pour déclencher des violences», a dit M. Thantluang.

Source : www.irinnews.org

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **155 000 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Neuvième commentaire

LA NATURE SANS SCRUPULES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

II. LE PCC SACRIFIE LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Appuyer sa crédibilité sur le dur labeur des autres (suite)

Le PCC attribue tout ce qui est mauvais aux forces réactionnaires et aux motifs cachés d'individus et il met tout ce qui est positif au crédit des dirigeants du Parti. Le PCC va utiliser la moindre petite réussite pour rendre plus attrayante sa prétention à la légitimité. Le Parti peut même utiliser et détourner les erreurs qu'il a commises pour servir ses objectifs. Par exemple, lorsqu'il n'a plus pu cacher la vérité sur l'épidémie du sida, le PCC s'est soudainement créé une nouvelle identité. Il a soigneusement mobilisé sa machine de propagande, utilisant tout le monde – des acteurs connus au secrétaire du Parti – pour faire passer le principal responsable, le PCC lui-même, comme un bienfaiteur des malades, un ennemi du sida et un combattant de la maladie. En se confrontant à cette grave affaire de vie et de mort, tout ce que le PCC a trouvé de mieux à faire a été de profiter du sujet pour se glorifier lui-même. Seuls des manipulateurs aussi vicieux que le PCC sont capables de comportements aussi impitoyables et imprudents, tirant sournoisement profit de tout et trahissant ainsi une indifférence totale pour la vie humaine.

Les désavantages économiques d'une vision à court terme

Faisant face à une sérieuse «crise de légitimité», le PCC a mené des politiques de réformes et d'ouverture dans les années 1980 afin de se maintenir au pouvoir. Son avidité à obtenir des succès rapides a mis la Chine dans une position désavantageuse, qualifiée par les économistes de «malédiction du retardataire».

Les concepts de «malédiction du retardataire» ou «avantage du retardataire», comme disent d'autres intellectuels, fait référence au fait que les pays en voie de développement, qui entament tardivement le développement, peuvent imiter les pays développés dans beaucoup d'aspects. L'imitation peut prendre deux formes : imiter le système social ou imiter les modèles technologiques et industriels. Imiter un système social est généralement difficile, car la réforme de ce système met en danger les intérêts acquis par certains groupes sociaux ou politiques. C'est pourquoi les pays en voie de développement sont enclins à imiter la technologie des pays développés. Bien que l'imitation technologique puisse générer une croissance économique à court terme, il peut en résulter beaucoup de risques cachés ou même un échec du développement à long terme.

C'est précisément la «malédiction du retardataire», un chemin vers l'échec, que le PCC a suivi. Durant les deux dernières décennies, «l'imitation technologique» de la Chine a mené à certaines réussites, dont le PCC a tiré profit pour justifier sa légitimité et pour continuer à rejeter des réformes politiques qui ébranleraient ses propres intérêts. Ainsi les intérêts à long terme de la nation ont été sacrifiés.

SHEN YUN OUVRE 2014 DANS UN DÉPLOIEMENT DE COULEURS

CE QU'ILS EN ONT PENSÉ

Olivier Chartrand
Époque Times

Ce ne sont pas tous les spectacles qui réussissent à émouvoir tout en instruisant et en faisant réfléchir. C'est toutefois ce que Shen Yun accomplit chaque année, se donnant pour mission de faire revivre l'essence des 5000 ans de l'histoire de la Chine. La troupe basée près de New York met en scènes des personnages historiques et fantastiques de différentes dynasties tout en faisant un constat de la situation actuelle des droits de l'homme dans l'empire du Milieu. Annonçant l'année chinoise du cheval qui s'entame à la fin du mois, la production a enchanté les spectateurs de Québec et d'Ottawa avec des numéros colorés, lumineux et acrobatiques avant de faire un arrêt à la Place des Arts du 6 au 9 janvier derniers pour une huitième année consécutive. *Époque Times* vous présente quelques éléments du spectacle et tente de faire un portrait de la réception que Montréal lui a faite.

Nathalie Deul/*Époque Times*

ARIE BETTAN, PRÉSIDENT D'ENTREPRISE

«La représentation était colorée, parfaite et totalement démente!»
«Vous savez, lorsqu'ils courent, on a l'impression qu'ils s'envolent... les danseuses, elles ont l'air de voler. […] Moi, j'ai tout aimé, mais j'ai beaucoup aimé la soprano, surtout parce qu'elle est toute fine, elle est jeune, elle a une voix, elle a du coffre!»

Arie Bettan, président d'une entreprise spécialisée dans le transport international et son épouse Ossi Siag travaillant dans l'immobilier, lors de la représentation du 9 janvier à Montréal.

Xiuxin Zhen/*Époque Times*

BERNARD DRAINVILLE, MINISTRE PROVINCIAL

«C'est un spectacle très plaisant et magnifique à voir avec toute la famille. C'est comme voyager de dynastie en dynastie, d'une région à l'autre de la Chine. C'est éducatif : ça éduque la société et ça m'éduque moi aussi. Nous avons besoin d'être éduqués à ce sujet.»

Bernard Drainville, ministre responsable des Institutions démocratiques et de la Participation citoyenne ainsi qu'ancien journaliste pour Radio-Canada, a assisté à une représentation au Grand Théâtre de Québec. Accompagné de sa femme et de ses trois enfants.

Xiuxin Zhen/*Époque Times*

Dr Jean-Bernard Trudeau, Collège des médecins du Québec

«Ça véhicule de belles valeurs.»
«On est complètement dans un autre monde aujourd'hui : avec tout le matériel autour de nous, alors que Shen Yun est centré sur les personnes. […] C'est empreint de respect et puis de considération pour les personnes».

Dr Jean-Bernard Trudeau, administrateur au Collège des médecins du Québec, accompagné de Louise Potvin, directrice générale du CSSS Pierre-Boucher à Longueuil et également lauréate des prix Distinction Montérégie 2013 et Florence 2006 remis par l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec.

Gracieuseté NTD TV

AIQI LI, PEINTRE SPÉCIALISÉE DANS LA PEINTURE À L'HUILE CHINOISE

«Je suis très émue de voir un spectacle qui présente la culture traditionnelle chinoise à l'étranger. Et les Occidentaux, pendant le spectacle, j'ai constaté qu'ils sont aussi étonnés par le spectacle, alors je me sens très fière. Les couleurs s'accordent très bien, on a beaucoup utilisé les couleurs et les dessins traditionnels. Les costumes sont aussi très beaux. L'ensemble des effets… tout était très bien.»

Aiqi Li, une peintre spécialisée dans la peinture à l'huile chinoise, a assisté à la deuxième représentation montréalaise le mardi 7 janvier.

Matheu Côté-Desjardins/*Époque Times*

LORIE-ANNE PELCHAT, PATINEUSE ARTISTIQUE ET DANSEUSE

«Ça m'a totalement enchantée! Il y a quelque chose qui s'est passé [lors de la représentation]! J'ai l'impression que ça m'a grandement rafraîchie, comme si j'avais été purgée du monde d'animosité dans lequel on vit et où le rythme est extrême : trafic, boulot, etc. On dirait que ça a radouci tout ça pour faire place à la beauté. Je me suis fait asperger par tout ce que Shen Yun avait de bon à offrir.»

Lorie-Anne Pelchat (centre), patineuse artistique formée également en danse classique s'étant, entre autres, produite dans les spectacles *Skate Mania*, en octobre dernier, dont faisait partie la patineuse et médaillée olympique Joannie Rochette ainsi que le chanteur et humoriste Marc Dupré.

Gracieuseté NTD TV

ZHIHENG SU, MUSICIEN CLASSIQUE CHINOIS

«Je pense que les éléments des instruments musicaux chinois s'accordent très bien dans la musique occidentale, c'était justement parfait! Même s'il fait très froid dehors, le fond de mon cœur est très chaud et je suis très content! […] Je vis hors de la Chine depuis une dizaine d'années et c'est le meilleur spectacle que j'ai vu, dans le sens où il fait la promotion de la culture traditionnelle chinoise. Dans le monde entier, on adore les choses merveilleuses, c'est un point en commun que tous les humains partagent, tout comme la vérité, la compassion et la beauté. Pour faire revivre ces choses, Shen Yun joue un rôle indispensable.»

Zhiheng Su, musicien chinois qui a assisté à la représentation de Shen Yun le mardi 7 janvier à la Place des Arts de Montréal. Issu d'une famille de musiciens, M. Su joue du *guzheng* et du *guqin*, deux instruments traditionnels à cordes pincées, alors que son père joue de l'*erhu* et sa mère du *pipa*.

Prochainement, Shen Yun visitera les villes de Kitchener-Waterloo (14 et 15 janvier), Mississauga (du 16 au 19 janvier), Toronto (du 23 au 26 janvier) et Vancouver (du 23 au 25 janvier) pour compléter sa tournée canadienne.

Pour en savoir davantage, visitez :
ShenYun.com

Époque Times *est fier d'être partenaire média de Shen Yun Performing Arts.*

La littérature chinoise foisonne d'ouvrages à caractères historiques qui incluent des personnages et des éléments fantastiques empreints de spiritualité. Quatre romans sont considérés en Chine comme les quatre grands classiques littéraires ou les «Quatre livres extraordinaires». Il s'agit du *Roman des Trois Royaumes, Au bord de l'eau, Le voyage vers l'Ouest, le Rêve dans le pavillon rouge*. Chaque année, Shen Yun s'inspire de ces romans pour créer des numéros de danse. Cette année, on pouvait y retrouver des scènes tirées du *Voyage vers l'Ouest* et de *L'investiture des dieux*.

Roi des singes

Le voyage vers l'Ouest ou *Xiyouji*, l'un des quatre classiques de la littérature chinoise, a été écrit par Wu Cheng'en, romancier de la dynastie Ming au XVIe siècle, né à Huai'an dans la province actuelle du Jiangsu. C'est l'histoire d'un bonze Xuan Zang (personnage historique : 602 à 664) et de ses trois disciples : le Roi des singes, Bajie Zhu – le cochon aux huit vœux – ainsi que le bonze des sables. Ensemble, ils quittent la Chine afin de se rendre dans le pays qu'on appelle aujourd'hui l'Inde, à la recherche des Saintes Écritures bouddhiques.

Sur le chemin, diverses épreuves les attendent, 81 au total. Par la force ou la tromperie, un certain nombre de démons et de mauvais esprits viennent s'en prendre au moine. Certains tentent de le corrompre avec la richesse ou la beauté. Pourtant à la fin, les pieux pèlerins triomphent, reviennent en Chine avec les écritures sacrées et regagnent leur juste place dans les cieux.
(Voir aussi page 10)

Nezha

Nezha est un enfant aux pouvoirs surnaturels que l'on retrouve dans le roman classique *L'investiture des dieux*. Il est la réincarnation d'un éveillé taoïste qui est venu sur Terre pour aider Jiang Ziya (XIIe av. J.-C.) à soutenir le roi des Zhou pour établir la nouvelle dynastie du même nom (XIIe à 256 av. J.-C.) à la suite de la corruption du dernier empereur des Shang. Nezha, de tempérament espiègle et combatif, est un des personnages les plus connus de la mythologie chinoise. On le reconnaît portant une lance à la main et à ses roues de feu qui lui servent de véhicule.

Mis à part l'ethnie Han (majorité de la population), la Chine est riche de plus d'une cinquantaine de minorités ethniques. Shen Yun réserve une place à ses cultures dans sa programmation annuelle pour dépeindre la diversité culturelle de l'empire du Milieu. Cette année, les Mongols et les Yao étaient, entre autres, à l'honneur.

Les Mongols

Les peuples mongols sont aussi bien connus pour être nomades. Leur mode de vie les amène à habiter dans des yourtes, ces tentes rondes isolées de feutre, si bien adaptées à leur vie dans les steppes. Les chevaux font partie de leur vie quotidienne depuis toujours. Pas étonnant que les mouvements des chevaux aient inspiré nombre de mouvements dans leurs danses traditionnelles. Une autre source d'inspiration vient de la vénération que les Mongols ont pour les aigles qui tournoient dans le ciel d'un bleu éclatant au-dessus des prairies : ils imitent le vol de ces oiseaux majestueux en dansant.

L'hospitalité légendaire des peuples nomades mongols se reflète dans les accessoires qu'ils choisissent pour leurs danses typiques. Qu'il s'agisse de bols, de verres à vin ou encore de poignées de baguettes chinoises, tout objet est bon pour célébrer la nourriture et la boisson, et inciter les invités à manger ou boire encore un peu à travers des danses des plus énergiques.

Yao

On retrouve les Yao principalement dans les montagnes du sud-ouest et au sud de la Chine, ainsi qu'en Asie du Sud-Est : Laos, Birmanie, Thaïlande, Vietnam. Leurs vêtements colorés sont tissés par les femmes qui sont aussi expertes dans l'art de broder. Les femmes Yao portent de somptueux bijoux lors des fêtes et à diverses occasions. Toutefois, le style des vêtements et des parures des Yao peut être très différent d'une région à l'autre : il existe une centaine de types de costumes Yao.

La longue chevelure des femmes Yao est une source de fierté et un critère de beauté pour cette ethnie. Elles prennent soin d'avoir les cheveux très longs et brillants. Ces femmes ne les coupent que deux fois dans leur vie : à 18 ans et à 38 ans. Après les avoir rassemblés sur le haut du crâne, elles les enroulent en chignon, épaissi par l'ajout de mèches de cheveux qu'elles peuvent avoir reçues de leur mère ou de leur grand-mère.

L'ethnie a une histoire connue d'au moins 2000 ans. Elle est originaire de la province du Hunan. Les Yao ont été forcés de migrer à plusieurs reprises au cours de l'histoire, ce qui explique qu'ils se sont répartis dans plusieurs régions de la Chine et des pays limitrophes d'Asie du Sud-Est. À la fin du XXe siècle, ils étaient environ 2,6 millions en Chine, ce qui en fait le douzième groupe ethnique en importance de ce pays.

Faire moins d'exercice et manger plus

L'exercice ne donne pas droit à un laisser-aller excessif. Mangez à bon escient

Mareya Ibrahim

Photos.com

Alimentez-vous de manière à ce que votre métabolisme augmente naturellement. Votre corps brûlera automatiquement plus de graisse. Si vous mangez mal, vous ne gagnerez que de la graisse. Vous allez aussi ralentir votre système. Il vous sera alors plus difficile de perdre du poids et de vous sentir plein d'énergie.

Faire moins d'exercices et manger plus. Oui, vous avez bien lu! Voilà une idée fausse grandement véhiculée. Bouger est important pour le corps et le cerveau, mais ne pensez pas que ce soit un moyen pour manger davantage. Les mauvaises habitudes alimentaires apportent beaucoup plus de calories que ce que l'on peut dépenser en faisant de l'exercice.

Faire de l'exercice pour compenser les excès à table développera finalement l'envie de manger encore plus. Cela me rappelle un commentaire que j'ai entendu dans une salle de gym que je fréquentais il y a une dizaine d'années : «J'avais tellement faim hier soir en rentrant du gym que j'ai mangé un paquet de biscuits au chocolat pendant que je préparais le dîner. Je vais donc faire deux heures supplémentaires d'exercices aujourd'hui pour brûler ces calories en trop.»

J'ai aussi fait cette erreur. Pour brûler les calories que je prenais en trop, je compensais mes petits plaisirs par des séries d'exercices intensifs comme punition.

Boulimie et purge, boulimie et purge... C'est un cycle dévastateur parce que la réalité est qu'il faut beaucoup de travail supplémentaire pour brûler ces biscuits moelleux au chocolat à 400 calories avalés en trois bouchées, en zappant la télévision. Il faudra une heure d'exercice intense juste pour arriver au seuil de rentabilité.

Vous n'avez pas à vous battre pour un excès occasionnel mais, quand il s'agit d'une habitude, le cycle peut être dévastateur. L'exercice vise à permettre au corps de fonctionner à son plus haut potentiel, et non de brûler ce que l'on a mangé la veille. Le corps ne fonctionne pas comme cela.

Le métabolisme ainsi que les processus naturels qui se déroulent dans le corps tout au long de la journée visent à débarrasser l'organisme des dépôts graisseux. Des déclencheurs spécifiques indiquent au corps de brûler ou de stocker la graisse selon l'alimentation et l'heure à laquelle on l'ingurgite.

Se nourrir afin que le métabolisme augmente naturellement permet au corps de brûler automatiquement plus de graisse. La malbouffe ralentit le système et n'entraîne que des bourrelets. La perte de poids et le retour au plein d'énergie sont alors encore plus difficiles.

Pour bénéficier tout au long de la journée d'un métabolisme élevé, il est préférable de pratiquer les exercices tôt dans la journée. Le plus important, cependant, est de s'exercer efficacement. Voici comment procéder.

Le but est de pratiquer 30 minutes d'exercices, 5 à 6 fois par semaine, en se concentrant sur la combustion des graisses grâce à des séries d'exercices travaillant les zones que l'on veut voir s'affiner, le but étant de transformer la masse graisseuse en masse musculaire maigre. C'est bien plus efficace pour stimuler le métabolisme qu'une heure sur un tapis de jogging à transpirer jusqu'à épuisement.

Toutefois, si vous manquez un jour ou ne tenez pas une séance d'entraînement complète, ne vous découragez pas. Faites quelques pompes, des accroupissements, allez vous promener ou courir. Tout mouvement est positif et vous bougerez toujours plus rapidement que tous ceux qui sont allongés sur leur canapé!

Les exercices sont un moyen d'améliorer la santé cardiovasculaire, de renforcer les muscles et de déclencher la production d'endorphines qui stimulent et rendent heureux. Ne pas manger les bons aliments peut annuler tous les bienfaits acquis, comme brûler du muscle au lieu de brûler du gras.

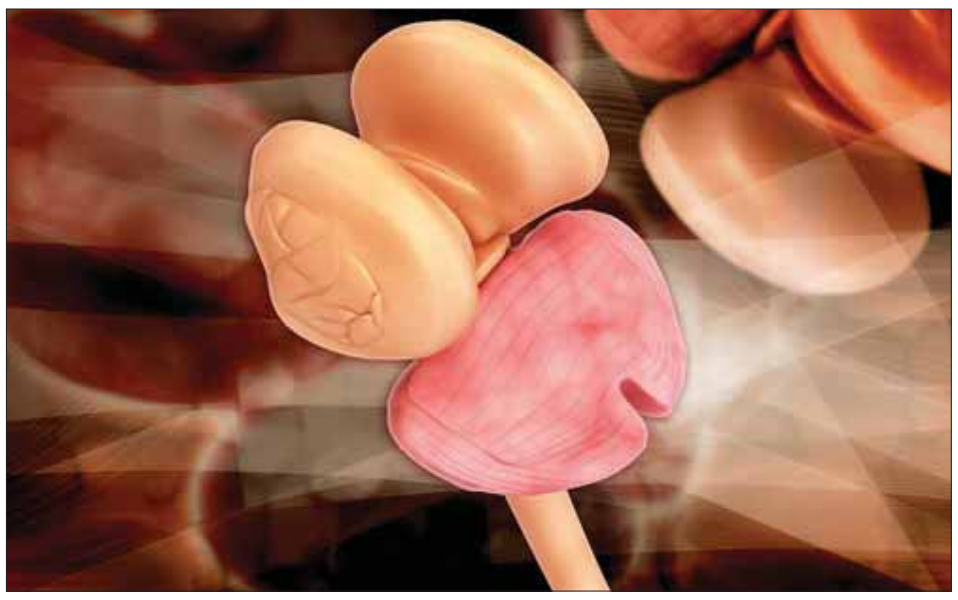
Lorsque votre alimentation est plus saine et que vous pratiquez des exercices plus efficacement, vous vivez un mode de vie qui, à long terme, alimente votre santé mentale et non plus votre apparence. Il n'y a rien de plus stressant, mentalement et physiquement, que d'essayer de réinventer chaque jour ce dont notre corps a besoin de faire pour survivre. En développant de meilleures habitudes et en déterminant ce que vous consommez, le moment où vous consommez, la quantité et la qualité de ce que vous consommez ainsi que leur combinaison, ce concept de maintenance sera plus accessible à maîtriser.

Ces soins doivent s'inscrire dans une régularité afin de ne pas perdre les avantages de votre travail. C'est la régularité qui maintient le moteur en action et la machine bien réglée que nous sommes tous. Après tout, votre temps est précieux. Comme vous veillez sur chaque bouchée, faites le compte de chaque minute d'exercice.

Mareya Ibrahim est l'auteure de The Clean Eating Handbook, publié en mai 2013. Il s'agit d'un guide sur la manière de s'alimenter en perdant la couche adipeuse. Mareya Ibrahim est chef gastronome. Elle a été primée aux Emmy Awards de la chaîne télévisée ABC. Elle est également fondatrice de EatCleaner.com.

Un œil dans la tête, pour quoi faire?

Tara MacIsaac
Époque Times



Shutterstock

Rendu d'une glande pinéale

Les êtres humains possèdent tous ce qu'on a appelé un œil résiduel (inutilisé) dans leur tête. Cet œil a une structure similaire à nos yeux extérieurs, avec des tissus rétiniens, et il est sensible à la lumière.

On a beaucoup parlé de cet œil, connu sous le nom de glande pinéale ou épiphyse, dans la philosophie et la médecine. Voici un aperçu de quelques explications sur le rôle joué par cet œil sur votre cerveau, depuis sa fonction en tant que «troisième œil» pouvant percevoir les choses que nous ne pouvons pas voir avec nos yeux externes, jusqu'à son rôle dans la production de mélatonine.

1. Galien le Grec déclarait qu'il s'agissait juste d'une glande

L'éminent médecin grec Galien de Pergame fut, au IIe siècle, le premier à décrire la glande pinéale. Il a annoncé que, comme d'autres glandes, sa fonction constituait à consolider les vaisseaux sanguins.

Il a rejeté le discours dominant de son époque qu'il a décrit ainsi : certains pensaient que la glande pinéale réglementait le passage du pneuma psychique (un matériau considéré comme le véhicule de la sensation) à la façon dont un œsophage réglemente la circulation des denrées alimentaires dans l'estomac.

L'opinion de Galien est restée largement incontestée pendant de nombreux siècles.

Pierre Roche Vigneron (1789-1872)

Galien de Pergame

2. Descartes le décrit comme le siège de l'âme, la pensée

Pour le célèbre philosophe français du XVIIe siècle René Descartes, la glande pinéale a joué un rôle important.

Descartes la considérait comme étant à l'origine de la pensée. Selon lui, c'était la seule partie du cerveau de type unique, et non dupliquée dans celui-ci. Il a donc déclaré qu'il devait s'agir de l'endroit où toute l'information est centralisée, un lieu dans lequel notre conscience peut traiter les informations en un seul endroit, et à partir duquel notre conscience peut envoyer tous les messages au reste du cerveau et du corps.

«Puisque c'est la seule partie solide qui est unique dans l'ensemble du cerveau, il doit nécessairement être le siège du sens commun, c'est-à-dire de la pensée», écrit-il, selon l'encyclopédie Stanford de philosophie.

Son interprétation de l'emplacement précis de la glande pinéale dans le cerveau n'était pas correcte, mais la description de Descartes sur son caractère unique et singulier était juste.

Ce point de vue a été repris par de nombreuses disciplines spirituelles.

Dans certaines philosophies orientales, la glande pinéale est alignée avec l'emplacement du chakra de la couronne, un point clé pour la conscience et l'illumination de haut niveau, ou la compréhension de dimensions supérieures.

3. Le troisième œil

Beaucoup ont associé la glande pinéale avec le troisième œil évoqué depuis des millénaires par les religions et pratiques spirituelles.

Dans un livre autobiographique écrit par le lama tibétain Lobsang Rampa dans les années 1950, intitulé *The Third Eye,* Rampa explique comment son troisième œil a été chirurgicalement ouvert par les praticiens d'une science ésotérique tibétaine.

Les éditeurs écrivent, dans la préface du livre qu'ils avaient soumis, cette transcription à près de vingt experts et selon eux : «Leurs opinions étaient si contradictoires qu'aucun résultat positif n'a émergé. Certains ont mis en doute l'exactitude d'une section, d'autres d'une autre; ce qui était mis en doute par un expert était accepté inconditionnellement par un autre.»

Ils écrivent : «Nous pouvons penser que, par certains aspects, cela dépasse les limites de la crédulité des pays occidentaux bien que les concepts occidentaux traitant de ce sujet ne soient guère convaincants.»

Les éditeurs poursuivent : «Lobsang Rampa a fourni des preuves documentées sur le fait qu'il détient un diplôme en médecine de l'Université de Chungking et il est présenté en tant que lama du monastère de Potala de Lhassa dans ces documents. Les nombreuses conversations personnelles que nous avons eues avec lui ont prouvé qu'il était un homme aux pouvoirs et aux réalisations exceptionnels.»

Rampa explique comment une chirurgie a été effectuée au-dessus de l'arête de son nez, où l'on pense que se trouve le passage du troisième œil ou glande pinéale.

À la suite de cela, il a possédé des capacités spéciales de perception dont il ne bénéficiait pas auparavant.

4. Centre de production de la mélatonine

Dans les années 1950, les scientifiques ont découvert que la glande pinéale que l'on pensait atrophiée avait une fonction tout à fait perceptible. Elle capte la lumière et produit la mélatonine.

La mélatonine est une substance qui influe sur la reproduction et le système immunitaire, et c'est aussi un antioxydant, ce qui signifie qu'elle peut être efficace dans la lutte contre le cancer et la réduction des effets du vieillissement. La glande pinéale produit la mélatonine dans un environnement lumineux et cette production de mélatonine cesse dans un environnement sombre.

Certains ont fait la relation entre la fonction de la glande pinéale selon ce dernier aspect et l'interprétation de son rôle comme centre de contrôle au sein du cerveau. Il traite l'information externe et contrôle les rythmes importants dans le corps.

Comme pour de nombreuses régions du cerveau humain, des connaissances définitives sur la glande pinéale n'existent pas encore.

Les huiles essentielles, vecteurs de santé

Gérard Camelin
Époque Times

Photos.com

L'essence de lavande est issue, dans plus de 95 % des cas, d'une des nombreuses variétés hybrides appelée «lavandin» très productive.

Près de 7 % des Canadiens déclarent souffrir d'une allergie alimentaire[1], cela ne cesse d'augmenter en nombre et en intensité. Ainsi, de plus en plus de personnes cherchent des solutions alternatives pour soutenir naturellement leurs défenses immunitaires.

Les huiles essentielles sont fréquemment citées parmi les plus efficaces et les plus riches en principes actifs, mais leur forte concentration en fait des produits délicats à utiliser qui présentent un risque de surdosage et un effet irritant si le consommateur n'est pas correctement informé.

En effet, la production d'un tout petit flacon de quelques millilitres nécessite l'utilisation de plusieurs kilogrammes de plantes médicinales. Il s'agit donc de distiller, à la vapeur d'eau, une plante médicinale pour concentrer son infime partie aromatique et volatile.

Depuis des siècles, l'homme utilise ces propriétés médicinales, par exemple, par le biais de fumigations pratiquées à la vapeur d'eau. Ces fumigations se pratiquaient dans les pièces où les malades étaient alités ou, de manière individuelle, la personne se plaçait un linge sur la tête, le visage au-dessus d'un bol d'eau bouillante dans lequel macéraient des plantes médicinales.

On utilisait également les résines de certains arbres ou arbustes de multiples façons, en les plaçant notamment près des malades sur des braises ardentes. La myrrhe, le benjoin et l'encens étaient très réputés, bien que très onéreux, car ils provenaient de contrées lointaines. Ces encens sont toujours utilisés de nos jours, notamment pour créer une ambiance de relaxation et de méditation propice à la détente après une journée de travail.

Ces propriétés et utilisations étaient transmises de famille en famille, plus ou moins réputées guérisseuses. Puis, les apothicaires se sont approprié ces savoirs ancestraux.

L'aromathérapie a été promue dans les années 1960, en France, par l'ancien médecin militaire Jean Valnet, lors de la Seconde Guerre mondiale. II utilise les premiers antibiotiques sur les blessés graves des champs de bataille, obtenant des résultats spectaculaires avec de faibles doses. Très vite, il observe, au cours des années, que les doses nécessaires doivent être multipliées, d'abord par mille puis, au cours des décennies suivantes, par millions d'unités. L'aromathérapie lui paraît alors une alternative intéressante qu'il expérimente largement. Depuis, ses livres sont devenus une référence dans ce domaine.

Utiliser les huiles essentielles au début de l'hiver

Actuellement, ces savoirs ont été vulgarisés par de nombreux ouvrages destinés à des particuliers qui veulent les appliquer afin de traiter leurs problèmes de santé mais, souvent, par souci de modernité, l'homme a tendance à penser que «plus» est forcément mieux que «moins». En déduction, 10 gouttes d'une huile essentielle sembleront forcément 5 fois plus efficaces que 2 gouttes recommandées à chaque prise, normalement toutes les 2 ou 4 heures… Or, ce raisonnement est faux.

Avec les huiles essentielles, il convient de respecter la variété botanique certaine et certifiée, la qualité de la distillation, la posologie précise à un rythme journalier précis ainsi que le mode de dilution dans l'huile, dans l'eau, dans l'alcool ou associées à des poudres d'algues comme le lithothamne qui sert à deux niveaux d'utilisations complémentaires : la dilution de l'huile essentielle et la reminéralisation.

Le lithothamne est une algue marine qui cristallise les minéraux et les oligoéléments dissous dans l'eau de mer dans les mêmes proportions que la propre constitution biologique de nos cellules.

Cette algue se comporte comme un aquarium marin dont l'harmonie de fonctionnement dépend de l'équilibre en minéraux et en oligoéléments selon le dosage marin. Le sel doit absolument être réduit, comme le professeur Quinton l'a démontré il y a déjà un siècle, en perfusant son chien d'une solution d'eau de mer rendue isotonique.

En effet, cette algue, précieuse en tant qu'apport d'éléments véritablement fondamentaux et basiques de la vie cellulaire humaine, est aussi un support intéressant de dilution de l'aromathérapie dont les éléments sont acides pour la plupart. Cette association permet alors aux différents principes actifs de se diffuser dans l'organisme en douceur, par la perméabilité des tissus, évitant le choc subi très localisé d'une goutte d'huile essentielle qui peut déstabiliser les organes déjà perturbés par la maladie. Cela évite aussi la détérioration des principes actifs de l'huile essentielle au contact des sucs gastriques et digestifs.

La simplicité d'utilisation est d'une à trois gouttes maximum d'huile essentielle sur un cinquième de cuillère à café de lithothamne. Par ailleurs, le lithothamne se présente souvent sous forme de gélules. Dans ce cas, quatre gélules permettent à tous un accès, en toute sécurité, à cette forme moderne qu'est l'aromathérapie.

Les huiles essentielles permettent de très bons résultats aussi sur les plaies diverses, car elles ont un pouvoir mouillant et une pénétration exceptionnelle. Certaines traitent les infections oto-rhino-laryngologiques; d'autres, les problèmes intestinaux ou urinaires, comme les cystites, les vaginites, etc.

Elles se marient également très bien avec la propolis, cire produite par les abeilles à partir des résines de certains arbres, dont les propriétés sont anti-infectieuses, antibactériennes à large spectre, anti-protozoaires, anti-inflammatoires, anesthésiques et favorisant la régénération tissulaire.

Pour les problèmes nerveux et psycho-émotionnels, certaines huiles essentielles décontractent les muscles et les tissus cutanés par l'utilisation d'onguents ou l'association d'huiles de massage, utilisées avec des techniques diverses. Par des effets réflexes, elles soulagent en profondeur les tissus nerveux. Ces résultats se retrouvent aussi bien dans des cas post-traumatiques et accidentels que lors de tensions musculaires liées aux sports, aux travaux physiques répétitifs professionnels ou non.

Prenons l'exemple de l'huile essentielle la plus connue, appelée couramment «essence de lavande», qui, sans plus de précisions sur le flacon, est souvent une reproduction composée uniquement de pétrochimie artificielle et qui doit absolument être évitée. Dans plus de 95 % des cas, il s'agit au mieux d'une des nombreuses variétés hybrides appelée «lavandin», beaucoup plus productive, avec de grosses touffes de couleur bleu-violet, très classique sur les cartes postales provençales.

La vraie lavande, dont les plants sont maigrichons, les fleurs peu nombreuses et d'un bleu violet à dominante grise, est peu photogénique.

Distillé, parmi toutes les variétés, le lavandin *abrialis* ou lavandin super est, parmi les huiles essentielles, la plus renommée pour désinfecter les plaies en profondeur et hâter la cicatrisation et les inflammations, car beaucoup plus camphrée que la vraie lavande dite «fine». Elle est souveraine pour calmer la nervosité ou pour les migraines, en application sur et sous les narines, puis sur les tempes et le plexus solaire. Ainsi, il est important de bien se renseigner, lire les étiquettes et choisir les labels AB, tels que «Nature et Progrès», le plus ancien et le plus sélectif des labels.

Pour en savoir davantage : L'aromathérapie, se soigner par les huiles essentielles*, Dr Jean Valnet, édition Poche.*

1. Overall Prevalence of Self-reported Food Allergy in Canada*, L. Soller et al,* Journal of Allergy and Clinical Immunology *(2012).*

Histoires traditionnelles

La vision du sage

Minghui.org

L'ancienne culture chinoise met l'accent sur le fait d'accumuler de la vertu et d'établir de bonnes bases pour son propre avenir. Ce qui suit est une légende chinoise à ce propos.

Le seigneur Mengchang, chancelier de l'État de Qi au cours de la période des Royaumes combattants (453 - 221 av. J.-C.), reçut un jour un invité nommé Feng Huan. Feng Huan était très sage et érudit, et doté d'une bonne clairvoyance.

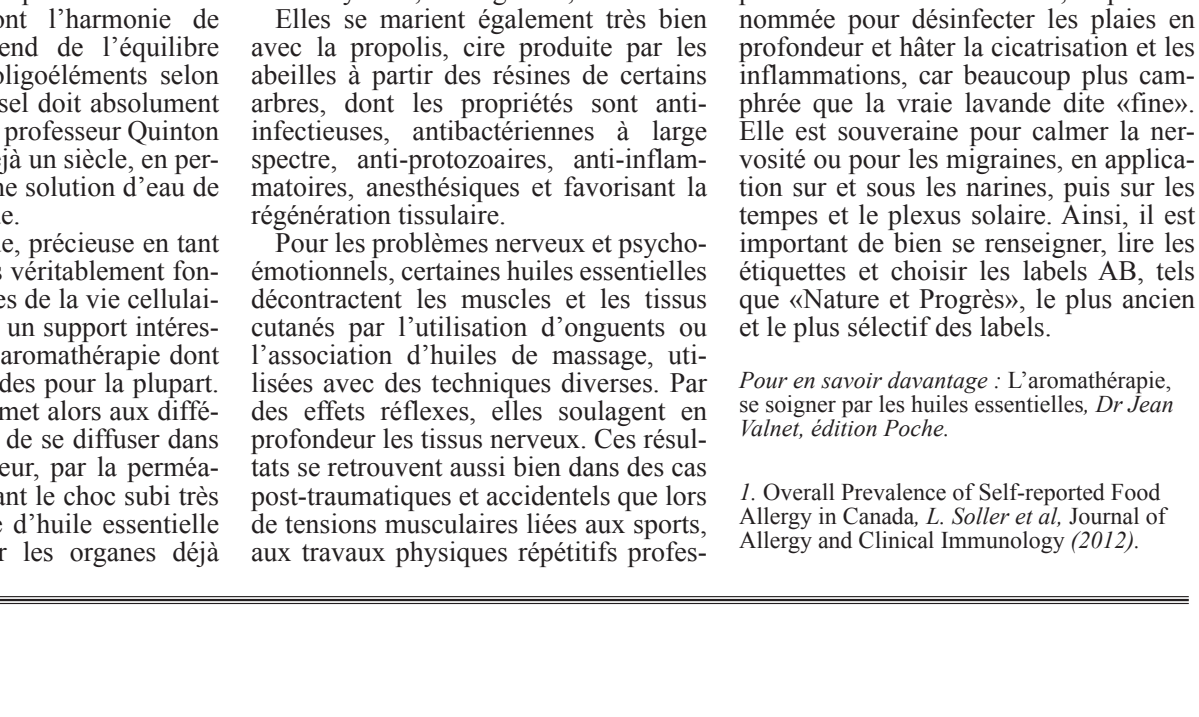
L'époque des Royaumes combattants est une période de la Chine ancienne qui s'est conclue par la victoire de l'État de Qin en 221 avant J.-C., ce qui mena à une Chine unifiée sous la dynastie Qin.

Le seigneur Mengchang était connu pour l'ampleur de son entourage. À cette époque, il était courant pour des aristocrates de payer des invités, tel que Feng Huan, afin qu'ils demeurent dans leur propriété et prodiguent des conseils. Les stratégies et les alliances pour l'équilibre du pouvoir étaient la clé de la survie de tout grand aristocrate.

Le seigneur Mengchang envoya Feng dans son fief à Xue (une région située aujourd'hui dans la province du Shandong) afin de collecter des impôts en souffrance. Feng demanda si le seigneur Mengchang souhaitait qu'il lui rapporte quelque chose d'autre que l'argent collecté. Le seigneur Mengchang répondit : «Vous pouvez acheter ce qu'il nous manque selon vous.»

Feng constata que le fief de Xue était peuplé de paysans pauvres qui devaient beaucoup d'impôts. Il déclara au nom du seigneur Mengchang que toutes les taxes étaient exonérées et il brûla les documents de créances.

Lorsque le seigneur Mengchang demanda à Feng ce qu'il avait rapporté à la maison, Feng répondit : «Je vous ai rapporté la bienveillance et la justice. Vous avez tous les trésors, de bons chevaux et de belles femmes, aussi j'ai acheté pour vous la bienveillance et la droiture.» Mengchang en fut très irrité, mais ne put rien faire, puisque les documents de créances avaient déjà été détruits.



GNU Free Documentation License

Tentative de reconstitution en maquette de la ville de Linzi, capitale du royaume de Qi. Premier plan : espaces marchands et artisanaux. Au fond : le complexe palatial avec les pavillons sur terrasse.

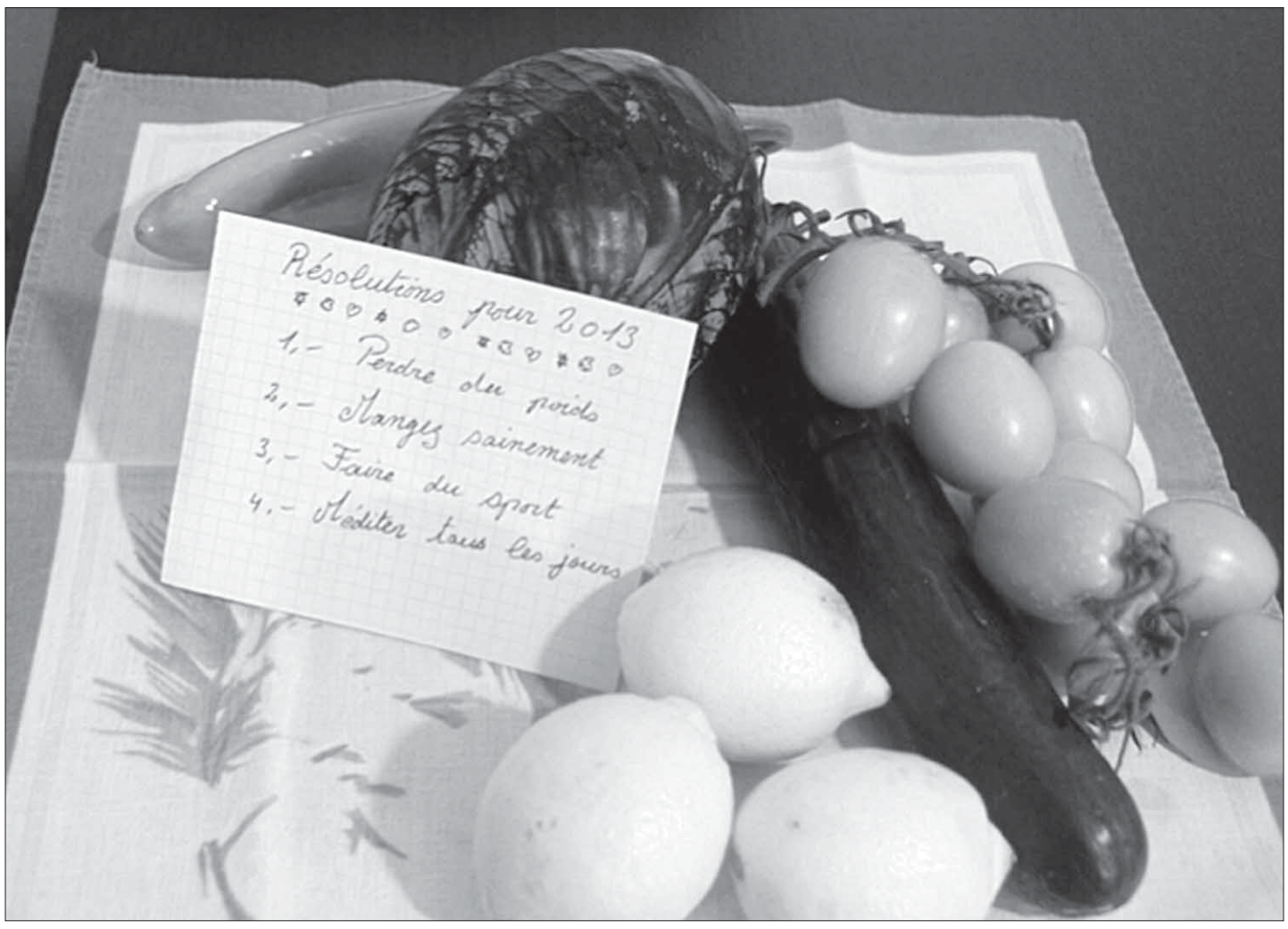
Plus tard, le seigneur Mengchang dut retourner dans son fief de Xue pour y vivre après que le roi de Qi eut mis fin à son poste de chancelier. Quand les habitants là-bas apprirent qu'il arrivait, ils marchèrent des dizaines de *li* (environ 6,4 km) jusqu'à la périphérie de la ville pour l'accueillir. Le seigneur Mengchang réalisa alors la valeur de la bienveillance et de la justice que Feng Huan lui avait achetées.

Cette histoire est largement connue parmi nombre de Chinois. La vision et la sagesse de Feng Huan étaient profondes. Mengchang possédait tout, sauf la bienveillance et la justice. Feng lui avait préparé un avenir au cas où il perdrait un jour le pouvoir. Une personne sage sait que son destin est imprévisible, donc il faut faire de bonnes choses quand on est au pouvoir et semer des graines positives pour l'avenir. Feng Huan avait préparé une porte de sortie à son seigneur.

Dans l'histoire chinoise, il a existé beaucoup de tels sages qui ont laissé derrière eux de nombreuses histoires inspirantes.

Nouvelle année, nouveau moi : trois étapes simples pour une vie plus saine

Tysan Lerner
Epoch Times



Catherine Keller/Epoch Times

Pour donner suite à vos résolutions, vous devez être clairs sur ce que vous voulez, pourquoi vous le voulez et ce qu'il faudra faire pour apporter des changements.

Êtes-vous prêts à entrer dans cette «nouvelle année avec un nouveau moi»? Moi, je sais que je le suis, mais c'est la première fois depuis longtemps. Pourquoi? Parce que pendant tout le mois de décembre, j'ai commencé à répertorier précisément tout ce que je veux changer dans mes habitudes au cours de la nouvelle année.

J'ai réalisé que je ne changerais pas par magie durant la nuit. Le changement prend du temps, de l'engagement personnel et c'est un projet avec lequel je vais vivre le reste de ma vie.

Par exemple, j'ai tendance à me débattre avec l'organisation de mes finances. Quand vient le temps de la déclaration d'impôts, je suis toujours frustrée par ma désorganisation financière et le manque de préparation.

Imaginez si je devais faire l'objet d'une vérification ou si mon entreprise devait grossir soudainement. Mon manque d'organisation financière pourrait me coûter une somme colossale.

J'ai essayé dans le passé de gérer correctement mon argent en achetant des livres sur les principes fondamentaux de la comptabilité et en explorant des logiciels tels que Mint.com, Outright et Quicken.

Puis, j'ai réalisé que je traitais mon désarroi financier comme j'avais traité mon désir désespéré de perdre du poids dans le passé. J'achetais des livres sur les régimes, j'étudiais la nutrition et je pratiquais une variété de programmes d'exercice et d'alimentation, puis je lâchais.

C'est parce que je n'avais pas fondamentalement changé mon état d'esprit face à la nourriture, à mon corps et à l'exercice bien que j'aie pu suivre avec succès ces merveilleux conseils.

Parallèlement à l'évolution de ma manière de penser, j'ai trouvé une façon de me nourrir qui me permettait de rester mince.

Se motiver

Le premier point se rapporte à la motivation.

Si vous avez un objectif personnel que vous voulez poursuivre, entrez en contact avec ce qui vous motivera le plus – même si vous ne vous sentez pas toujours en accord avec ça – et faites face aux conséquences qui en découleront si vous ne le faites pas.

Je veux être organisée financièrement, car cela signifie que je serai plus responsable de mon entreprise et ma famille. Il s'agit d'une valeur très importante pour moi. Je me dis que si je ne deviens pas mieux organisée, je risque de perdre de l'argent et ne pas être en mesure de maintenir mon style de vie actuel.

Disons que votre objectif est de retrouver la santé en perdant votre graisse abdominale. Si vous n'y donnez pas suite et restez en excès de poids, vous devez penser aux répercussions que cela aura sur vous et votre entourage.

Si vous ne perdez pas votre surplus de poids, vous pouvez vous retrouver avec des maladies cardiaques, du diabète ou un cancer. Cependant, avant même que la maladie ne se manifeste, vous pouvez souffrir de fatigue, d'indigestion, vous aurez peu d'endurance et vous serez d'humeur maussade.

Si vous suivez votre objectif, quel résultat sera important pour vous? C'est peut-être la paix d'esprit, plus de confiance et d'énergie et moins de stress. Pensez à ce qui est très important pour vous pour atteindre vos objectifs.

Le plan

Une fois que vous savez clairement ce que vous voulez et pourquoi c'est important pour vous, planifiez comment l'obtenir.

Pour devenir plus mince et en meilleure santé, par exemple, augmentez la quantité de légumes que vous mangez. Diminuez lentement la quantité d'aliments transformés et les céréales que vous mangez et lentement vous diminuerez ainsi le nombre de calories que vous consommez.

Prévoyez quels sont les aliments sains que vous allez manger régulièrement, remplissez-en vos placards et le réfrigérateur et gardez votre cuisine propre et bien approvisionnée pour être assuré de faire les bons choix.

Avant d'avoir faim, décidez de ce que vous allez manger quand vous aurez faim afin d'être bien préparé à suivre vos consignes quand la faim vous tiraillera.

Pour la mise en forme, vérifiez votre agenda et décidez quel est le meilleur moment pour vous y engager. Planifiez les plages horaires pour vos exercices et considérez-les comme des rendez-vous importants.

Résultats

J'ai décidé de m'engager dans une tâche simple par rapport à l'argent : chaque fois que je gagne de l'argent, je le comptabilise. Ensuite, chaque mois, j'additionne mes revenus et les compare à mes frais.

Je sais que je ne voudrai pas toujours faire cette tâche, mais si je veux maîtriser mes finances, je dois m'engager. Je comprends qu'être responsable de mes finances peut affecter mon entourage et mon propre sentiment de bien-être.

Ainsi, en ce qui concerne votre perte de poids et votre santé, pensez à différents engagements possibles. C'est peut-être de limiter votre consommation d'alcool ou de sucre lors des occasions spéciales ou la fin de semaine.

C'est peut-être d'ajouter plus de légumes frais à votre alimentation quotidienne, vous abstenir de manger quand vous n'avez pas faim et faire des exercices pendant 15 à 30 minutes chaque jour.

Pensez aux conséquences si vous n'apportez pas ces changements.

Vous n'aurez pas toujours envie de faire ce qu'il faut pour atteindre vos objectifs, mais pour apporter un changement à votre comportement, vous devez être pleinement engagé.

Célèbres légendes chinoises : l'histoire du Roi-Singe

Chinagaze.com

L'une des plus célèbres légendes chinoises raconte l'histoire du Roi-Singe, Sun Wukong de son nom, connu des Chinois comme un des personnages du roman classique chinois *Le Voyage vers l'Ouest*.

Le Roi-Singe semait tant de trouble au Ciel que même les guerriers célestes ne pouvaient en venir à bout. Grâce à l'aide du seigneur Lao Tseu et du dieu Erlang, le meilleur des généraux du Ciel, le Roi-Singe fut finalement capturé, mais rien ne pouvait vraiment le blesser. Ni la lame ni la hache ne pouvaient le couper, ni la foudre, ni le tonnerre, ni le feu ne pouvaient le toucher. Le seigneur Lao Tseu piégea alors le Roi-Singe dans son four aux huit trigrammes pendant 49 jours afin de lui retirer ses pouvoirs, mais au lieu d'être brûlé, le Roi-Singe surgit du four plus puissant que jamais, avec une paire d'yeux à la vision transcendante lui permettant de voir ce que les autres ne pouvaient voir.

Ne sachant que faire du Roi-Singe, l'empereur de Jade, souverain du Ciel, invita le bouddha à le défier. Le bouddha sourit au Roi-Singe et dit : «Singe malveillant. Tu n'as pas de maître et tu n'as aucune connaissance, comment oses-tu essayer de voler le pouvoir de l'empereur de Jade?

Le Roi-Singe répondit : «J'ai la capacité de prendre 72 apparences différentes, je suis immortel et grâce aux nuages je peux me déplacer de 3000 kilomètres d'un seul saut périlleux, pourquoi ne pourrais-je alors pas voler le pouvoir de l'empereur de Jade?»

Le bouddha défie le Roi-Singe

Le bouddha dit : «Je vais passer un accord avec toi. Si tu peux t'échapper de la paume de ma main droite d'un seul saut périlleux, je laisserai alors l'empereur de Jade te céder son pouvoir; dans le cas contraire, tu seras forcé de te cultiver pendant des milliers d'années sur Terre.»

Observant la paume du bouddha, qui ne mesurait pas plus de 30 centimètres, le Roi-Singe se sourit à lui-même et répondit hâtivement : «Êtes-vous sûr de pouvoir relever ce défi?» Le bouddha répondit : «Bien sûr».

Le Roi-Singe se positionna alors au centre de la paume droite du Tathagata, pensant que celle-ci n'était pas plus large qu'une feuille de lotus. Il effectua un saut périlleux et tout en avançant vit cinq énormes piliers. Il en déduisit qu'il avait atteint la limite du Ciel et urina au pied d'un des piliers pour prouver son parcours, arracha l'un de ses poils et dit : «Transforme-toi!». Le poil se transforma alors en un grand pinceau, à l'aide duquel il écrivit sur le pilier du milieu les mots suivants : «Ici vint le Grand Sage, aussi noble que le Ciel».

Le bouddha dupe le Roi-Singe

Il retourna au centre de la paume droite du bouddha d'un nouveau saut périlleux et cria : «J'y suis allé et je suis revenu, tu dois maintenant laisser l'empereur de Jade me céder son pouvoir.» Le bouddha dit : «Singe, es-tu conscient que tu es toujours dans la paume de ma main?» Le Roi-Singe dit : « Mais tu ne sais pas que je suis allé à la limite du Ciel et y ai trouvé cinq piliers rouges? J'y ai laissé une trace. Je te défie de t'y rendre avec moi pour vérifier cela.»

Le bouddha dit : «Je n'ai pas besoin d'aller vérifier cela, baisse simplement les yeux et tu verras.» Le Roi-Singe s'exécuta et s'aperçut que sur le doigt du milieu de la main droite du bouddha se trouvaient quatre caractères alignés : «Ici vint le Grand Sage, aussi noble que le Ciel.» Une forte odeur d'urine provenait également de la main du bouddha.

Le Roi-Singe se trouva très surpris et dit : «Comment cela se peut-il? J'ai écrit ces mots sur un des piliers soutenant le Ciel, comment peuvent-ils se trouver sur ton doigt? Non, je n'y crois pas. C'est impossible.»

Le Roi-Singe est piégé sous la montagne des Cinq Doigts

Il essaya de s'échapper de la main du bouddha, mais celui-ci retourna sa paume et transforma ses cinq doigts en une montagne aux cinq éléments : l'or, le bois, l'eau, le feu et la terre et y emprisonna le Roi-Singe durant cinq siècles. L'histoire du Roi-Singe est devenue l'une des légendes chinoises les plus célèbres.

Une scène du roman *Le voyage vers l'Ouest* : le Roi-Singe et son maître Xuanzang, un moine bouddhiste, par Tsukioka Yoshitoshi, 1864.

Andres rojas22/Wikipedia

Ne sachant que faire du Roi-Singe, l'empereur de Jade, souverain du Ciel, demanda l'aide de bouddha Amitâbha. Représentation de l'empereur de Jade, peinte à l'encre et couleur sur soie durant la dynastie Ming, XVIe siècle.

Andres rojas22/Wikipedia

Vivian Song/Époque Times

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections

IMMOBILIER

À vendre

À VENDRE
Salon de coiffure/beauté tout équipé, sur Plateau Mont-Royal. Bonne location. Clientèle établie depuis 31 ans. Prix discutable. Appelez 514 844-9652

À VENDRE un dépanneur près du métro Côte-Sainte-Catherineà 5471, rue Victoria Appeler : Pusha 514 906-2529

À louer

À LOUER grande chambre semi-meublée près métro Georges-Vanier pour 1 ou 2 dames ou étudiantes qui aiment la tranquillité et la propreté. Non fumeuse et pas d'animaux. 514 937-2756

À LOUER 2 x 4 ½ 1er étage avec cour et remise, taxe d'eau payée par propriétaire Montréal-Nord 514 328-7881

VILLE ST-LAURENT 5 ½ à louer 875 $, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appeler Martha 514 281-0746 entre 17h et 20 h.

BUREAUX À LOUER À VILLE ST-LAURENT près Métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo: 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER DANS VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi² et 950 pi². Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

Chalets

CHALET À LOUER, ENTRELACS – BORD DU LAC, 100 km de Montréal, intime et boisé, équipé, saison. Tél. : 514 895-3400

COURS ET FORMATIONS

Musique

COURS DE CLARINETTE ET DE PIANO
Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais.
Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM
Cours de piano, 30 $/h
lupiensimon@hotmail.com
819 347-8484 (Métro Jean-Talon)
Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. PROFESSEURE DIPLÔMÉE UNIVERSITÉ BISHOP'S. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE
Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chanson, etc.
10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min.).
514 363-6771 **www.academielasalle.com**

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. **Donne aussi des cours d'Échec :** professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

PROFESSEUR RUSSE DE PIANO, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON
pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue.
Michelle Picard 514 249-5745

COURS DE GUITARE Tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile.
Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS
Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h.
Appeler : Isabelle 514 573-1605.

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français avec 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour faire leurs devoirs et leurs leçons du primaire au secondaire, prépareration aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou corriger des thèses de maîtrise.
Linda 514 373-7215

COURS DE CHINOIS MANDARIN
Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appeler Mme Li Bai : 514-932-1194 ou cell. : 514 518-5356.

MATHÉMATIQUES
Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités)
Docteur en Mathématiques, ayant enseigné aux Universités URSS, France et Canada.
Appeler 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appeler 514 769-2546

FORMATION COMPLÈTE EN FISCALITÉ WORD, EXCEL ET LOGICIELS COMPTABLES.
Horaires flexibles.
Pour information : 514 518-2982
Courriel : info@legroupeadar.ca

COURS COMPLET DE : COUTURE, BRODERIE, CROCHET, PATCHWORK, TRICOT... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE ET PÂTISSERIE, DÉCORATION DE GÂTEAUX. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

DÉMÉNAGEMENT TONY
Déménagement économique, rapide et professionnel.
Camion 25', local et longue distance.
Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI
Déménagement résidentiel et commercial
On travaille rapidement et avec précision
On vous sert avec plaisir.
Pour information, appeler : **514 661-1565**

VOUS DÉMÉNAGEZ? LA SOLUTION : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT
Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général
Appelez M. Gagnon : 514 377-1632
www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appeler Dionicio : 514 805-9662 ou 514-699-2009
(langues parlées : français-anglais-espagnol).

DÉMÉNAGEMENT POLANCO
- À prix abordables.
www.transportpolanco.com
Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR
pour toutes occasions demandé Hakim Saidj au 514-839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisine, portes, fenêtres, balcon, clotûres
R.B.Q. 5640-2431-01
Mario 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de plâtrier et plus.
Stéphane:514 808-8104.
RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres
Comptable stagiaire CGA
CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/ Québec. Situé près métro.
514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises.Rapidité et confidentialité. Service offert de pickup et livraison de documents.
11 327 Avenue Garon (Métro Pie IX, bus 139 N.).
514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

AVOCAT EN IMMIGRATION
Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers Services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER
Grand ménage, lavage de vitres.
Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID
Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la S.A.A.Q.
Remorquage gratuit. Tél. : **514 502-9070**

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage :
Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies, et aussi des cours privés de mandarin. S'il vous plait appelez
Mme Bai : 514 932-1194

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.
Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd
David : 514 363-6010

PAYSAGISTE SARA
Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant.
20 ans d'expérience
Peter 514 808-8536

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles
pour photo-portrait et photo de mode.
Demander Serge 514 254-4216

Dame dans la cinquantaine **cherche une chambre ou un appartement propre et sécuritaire.** Appelez **: 514 214-0943**

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE
couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : $500 comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN Résidentiel et commercial
Personne fiable, honnête avec expérience
Contacter Vicky 514 238-9472

À VENDRE PETIT RÉFRIGÉRATEUR HAIER
presque neuf 120 $
Laisser message : 514 937-2756

ACHAT D'AUTOS POUR FERRAILLES 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc.
514 951-4203 / www.autopourferraille.com

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant toutes seules.
Appeler Maggie : 514 820-5331.

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE
Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène.
Denise : 450 627-3156 à Laval O.

COURS DE QIGONG (GRATUITS). FALUN GONG - FALUN DAFA
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements.
Appeler: Thanh (Mtl): 514 937-2756
Claire (Mtl): 514 327-0277
John (Mtl): 514 435-9043
Anne (Longueuil)
514 663-6900
Nicole (Ville de QC):
418-661-7892

Citoyenneté - Immigration - Visa
Vous avez besoin de soutien ?
Rencontre Arrangée en Personne ou par Téléphone avec un Consultant Réglementé en Immigration Canadienne
www.iStrategik.com
Courriel : info@tafat.ca
info@iStrategik.com
514-600-1012
: iStrategik
600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1700.
Montréal, QC Canada H3A 1T9
Fax : 514 600-0859
Sans Frais Canada/USA : 1 855 869-8620
Hong Kong +852 5808 5748

REMORQUAGE ÉLIE

Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ
514 617-7905
ouvert 7 jours

BROSSARD,
secteur 'O', 4 cac, construction 2007, foyer au gaz, thermopompe, garage, 2 1/2 sdb, plancher Hardwood, plafond 9 pi : 519 000 $
Vendeur motivé
George Grant, Courtier immobilier Remax Action :
514-867-7361

DENIAN®
Électrique
Entrepreneur électricien
Membre de la CMEQ et RBQ
RBQ : 5643-5134-01
Service professionnel. Travaux garantis.
- Rénovation
- Travaux électriques
- Expertise pour assurance

514 632-0618

Me Farid Sarabsky, Avocat
Droit du travail
(congédiements, contrats de travail)
Immigration
(visas, permis de travail et étudiant, résidence)
Régie du logement
Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
Responsabilité civile
Métro Place d'Armes, *près du Quartier chinois*
Tél. : **514 565-4762**

PARADIS VÉGÉTARIEN
Boutique d'aliments végétariens et simili-viande
Fournisseur de plus de 200 produits différents
Tous les produits sont pré-cuits. Juste à réchauffer et prêts à servir
Pour sautés, BBQ, au four, etc.
Contactez-nous pour les prix de gros
Heures d'ouverture :
Du mardi au dimanche
de 12h à 18h30
Fermé les lundis
4381, rue Saint-Denis
514 845-7174
Métro Mont-Royal
www.paradisvegetarien.com

PETITE-PATRIE, près métro Jean-Talon
À VENDRE spacieux CONDO rénové 2013,
bien insonorisé, tranquille,
2 chambres à coucher, entrées lav. séch., salle rangement, balcon, stationnement extérieur, ascenseur, terrasse sur toit

À vendre par propriétaire : **276 500 $**
Appeler : **514 337-9051**

Le 178 rue Charlotte: **CONDOS CONSTRUCTION 2002, 1 ½, 3 ½ près du métro Saint-Laurent, Champ-de-Mars, UQAM, IGA et Quartier chinois, rue tranquille,**

électros inclus, stationnement sous-sol disponible, buanderie RDC, 760 $+.
Contacter:
514- 576-6752

À VENDRE à WEST ISLAND
Clinique massothérapie
bien localisée, bonne et fidèle clientèle.
En opération depuis longue date.
À vendre **20 000 $**
Appelez : **514-574-6299**

DÉPANNEUR À VENDRE
Très bien situé dans un édifice à bureaux.
Excellente opportunité.
En opération depuis plus de 28 ans. Fidèle clientèle.
Vente rapide 62 900 $
Daniel 514 791-8555

IMPÔTS TVB TOUT VABIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.
- Impôts-Financement-Hypothèques
- Services comptables & Conseils

www.groupetoutvabien.com
Courriel : **infos@groupetoutvabien.com**
MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

Imprimerie *Printing*
-Offset
-Numérique (Digital)
ALMA ANNY
4130, av. de Courtrai
Montréal QC H3S 1C2
Coupons, Enveloppes, Catalogues, Cartes postales, Affiches, Factures, Calendrier, Magazines, Menu, Cartes d'affaires, Etc.
Gratuit désigner
Fax : 514 277-9114
@ : info@alma-inc.ca
Tél: 514 277-3025 Cell: 438 874-5767
Le Van Linh

ESPACE - STRUCTURE PERFORMANCE
9222.8097 Québec Inc.
Entrepreneur général
Lic. RBQ # 5625.7462.01
Membre APCHQ
www.espaceperformance.com
GESTION DE PROJET E.S.P CONCEPTION | CONSTRUCTION
- Conception et ingénierie
- Construction, rénovation et gestion de projets
- Évaluations et réclamations d'assurances
- Consultants en immobilier (achat, vente ou projet)
55 ans d'expérience à votre service et satisfaction
Commercial – Institutionnel - Résidentiel
514 995 6711 / 438 322-7017
espaceperformance@gmail.com
Notre succès est ultimement le vôtre

COURS ET ATELIERS D'ÉVEIL À LA CRÉATIVITÉ
Dessin et peinture

À l'aide d'exercices psychocorporels (enracinement, respiration, etc.) pour stimuler votre énergie vitale et vous centrer sur le présent, le but de ces cours et ateliers est de réapprendre la spontanéité du geste, re-contacter avec votre intériorité, libérer votre imagination, affirmer votre personnalité et exprimer votre potentiel créateur dans tous les domaines de votre vie.
Lilissa Fortier
Artiste-peintre professionnelle
Professeure d'art, dessin/peinture
Psychothérapeute en analyse psychocorporelle dynamique
514 590-0308 www.creationsplurielles.com atelierlilissa@hotmail.com

Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$[1]** en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: **514 573-5191**
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études
(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

VOYAGE

Deux cités coloniales proches, Puebla et Atlixco 1re partie

Christiane Goor
Époque Times

Qu'ils viennent de Puebla, à une trentaine de kilomètres, voire de Mexico ou de Veracruz, les Mexicains connaissent bien Atlixco, une petite ville dont l'ambiance détendue, la douceur du climat, les richesses culturelles et l'offre gastronomique l'ont convertie en une destination prisée pour une escapade de deux ou trois jours. À découvrir absolument pour les touristes à la recherche d'authenticité et de quiétude, loin de la foule que l'on peut rencontrer sur certains sites et sur les plages.

Atlixco de *las flores*

Dans la langue nahuatl, *Atlixco* signifie «l'eau dans la vallée», ce nom suffit à expliquer la luxuriance exceptionnelle de la végétation au creux de ce vallon dont la terre est également fertilisée par le volcan Popocatépetl qui domine le village. En activité depuis plusieurs années, il émet des colonnes de fumées que le vent disperse, déposant parfois de fines couches de cendres qui enrichissent la terre. Dans cette vallée que les Aztèques avaient soumise, Hernán Cortés a rapidement compris qu'il pourrait en faire le grenier de la Nouvelle-Espagne. Un climat clément, la disponibilité d'une main d'œuvre indigène et un bon réseau de communications ont permis le développement d'une agriculture intensive ainsi que la construction de moulins à eau destinés à moudre le blé. Dès le XVIIe siècle, apparaissent les premières haciendas qui concentrent toute la richesse de la région entre quelques familles. Au cours du XIXe siècle, l'arrivée d'une émigration d'origine française va diversifier la production agricole et instaurer une activité industrielle en transformant de vieux moulins en fabriques textiles.

L'arrivée du chemin de fer va donner un nouvel élan à la production. Emilio Maurer, d'origine alsacienne et propriétaire terrien, n'hésite pas à investir dans la construction de la ligne de chemin de fer pour qu'elle puisse desservir les différents moulins de la petite ville. Toutefois, la réforme agraire mise en œuvre au Mexique au lendemain de la révolution va entraîner le partage des terres en petites parcelles et mettre à mal le secteur industriel. En effet, les nouveaux propriétaires n'ont ni les moyens, ni la capacité de poursuivre l'activité textile, et les terres sont rendues à la culture. Par ailleurs, la disparition du chemin de fer vendu aux Américains dans les années 1960 a définitivement entraîné la fin des haciendas, ce qui aurait pu réduire une frange importante de la population au chômage.

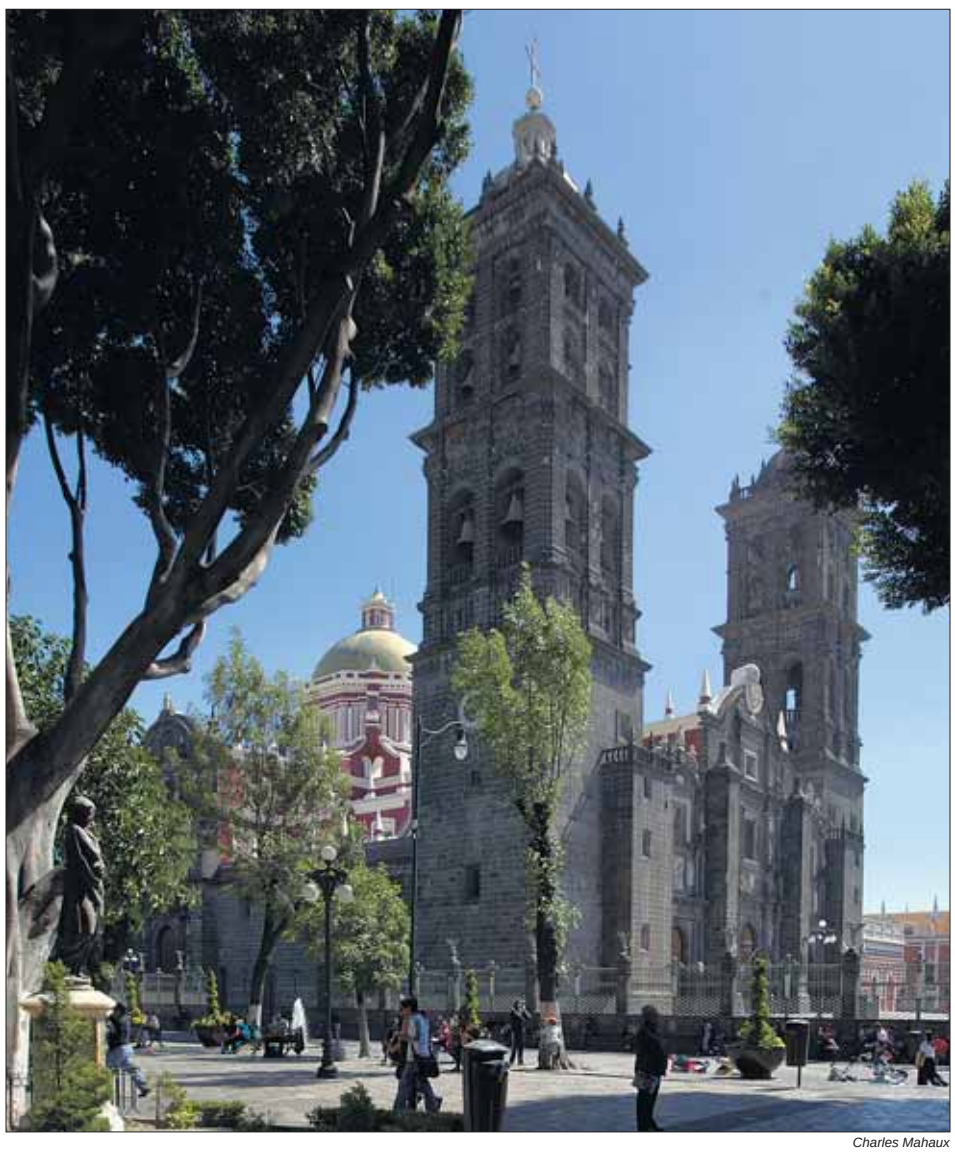
Toutefois, la fertilité exceptionnelle de la terre, la présence constante de l'eau et la douceur du climat ont inspiré les uns et les autres qui se sont reconvertis en pépiniéristes et horticulteurs. Aujourd'hui, Atlixco compte parmi les grands pourvoyeurs de plantes et de fleurs. On y produit, par exemple un million de roses de Noël pour célébrer l'événement, et de partout dans le monde affluent les commandes. On y trouve même un centre internationalement reconnu pour sa création de bonzaïs.

Hors des sentiers battus

Rien de tel que la terrasse qui surplombe l'hôtel El Mansión del Conde ou encore celle de l'Italian Coffee Company à l'allure résolument art déco qui a pu être installé au centre du *zócalo* en hommage au créateur du concept, un habitant originaire d'Atlixco, pour apprécier le charme de la petite ville construite sur les contreforts du majestueux volcan Popocatépetl dont le cône presque parfait tutoie les nuages. Le parque, agréablement ombragé, est le lieu de rendez-vous de la communauté villageoise qui profite des jolis bancs recouverts de *talaveras* qui leur ouvrent les bras. Les enfants s'amusent en regardant les écureuils qui se cachent sous les massifs de plantes taillés en forme de tortue ou de petits personnages burlesques. La place est bordée d'anciens édifices coloniaux aux teintes pastel ou recouverts de céramiques à la mode de Puebla. L'église paroissiale de Ste-Marie de la Nativité est encore surmontée de la couronne espagnole tout comme la cathédrale de Puebla, uniques au Mexique. L'intérieur de l'église est couvert de fresques en trompe l'œil car ici, on n'était pas assez riche pour s'offrir du marbre, signe de puissance. Plus loin, l'hôpital San Juan de Dios, datant de l'époque coloniale et toujours en activité, mérite également une visite pour la beauté intemporelle de son cloître et pour son musée de peintures qui raconte l'histoire étonnante du saint patron de l'hospice.

La promenade mène ensuite vers l'ancien couvent des franciscains construit au XVIe siècle et qui domine la ville avec des allures de forteresse. Il abrite une chapelle dont la porte est encadrée par un rosaire de pierre ponctué de nœuds. On peut y admirer un retable qui appartenait jadis aux moines carmélites expulsés après la révolution et qui a été récupéré et installé ici dans un lieu trop étroit, ce qui explique qu'il a fallu le casser pour en ôter les tableaux centraux. La préservation du site comme des coutumes traditionnelles de la petite ville est encouragée par les descendants d'Emilio Maurer qui ont créé l'association très active «Adoptez une œuvre d'art». Ce sont eux encore qui ont mis sur pied le festival Atlixcayotl qui réunit chaque année en septembre toutes les ethnies de la région pour un fabuleux spectacle de danse dont le clou est le rituel des *voladores*, ces hommes qui se jettent dans le vide, retenus au sommet d'un poteau de 30 mètres par une corde attachée à la ceinture. Ils descendent la tête en bas et les mains tournées vers le soleil, en décrivant des cercles de plus en plus larges. Au sommet, un cinquième danseur représentant le dieu soleil accompagne de la flûte cette course renversante et spectaculaire.

À suivre dans la prochaine édition.



Charles Mahaux

Le centre baroque de Puebla entre une impressionnante cathédrale, de superbes palais et des maisons recouvertes d'*azulejos.*

Charles Mahaux

Atlixco, plus petite que Puebla, n'en est pas moins baroque pour le plus grand plaisir des visiteurs amoureux de quiétude.

Charles Mahaux

Plaisir rare de la contemplation du volcan Popocatépetl depuis la piscine installée sur le toit de l'hôtel La Mansión del Conde.